Sara
Grand Cœur En Balade

Texte
Sara Benani
Préface
Christophe Plisson

Photo de couverture
© Patrice Avranche (Universlam)

Préface

Il existe, sur terre, quelques rares êtres qui arrivent à vivre dans la société tout en étant totalement en marge de celle-ci vis-à-vis de tout ce qu'elle nous impose comme déviances, défiances, méfiances et autres travers. Ces personnes gardent en elle une faculté d'amour inaltérable. Elles savent l'exprimer sans qu'aucune arrière-pensée ne vienne troubler celui qui reçoit leur message. Celui qui sait accepter ce que donnent ces personnes reçoit au plus profond de lui la caresse pure de la plus grande émotion qui soit.

J'ai eu la chance de communiquer avec l'une d'elle pendant deux ans puis celle encore plus grande de la rencontrer.

Tout a commencé au cours d'une émission radio que j'animais. Je proposais aux auditeurs de déclamer des textes de slam en direct sur les ondes. Ce jour-là, une petite voix a irisé le studio des teintes subtiles que seuls les cœurs peuvent percevoir. Même le mot « bonjour » qu'on entend quotidiennement une bonne centaine de fois avait une autre teneur. Ce premier partage fut bref mais sa trace ne s'efface pas en moi. Sara, car c'est elle, parlait simplement, slamait simplement, riait simplement et c'était purement et simplement beau !

De telles rencontres créent une sorte de fracture dans le temps, l'espace et les personnes. Il était impossible qu'après ce premier contact tout soit fini. Par chance, la technologie permet de retrouver la douceur de ce contact presque à volonté. L'internet, le téléphone, le train, autant d'outils qui permettent de parer au manque créé par l'intensité du lien initial. Elle et moi les avons tous utilisés pour vivre et revivre ces instants magiques.

Sara fait partie de ces êtres exceptionnels. Elle a même un plus par rapport à tous les grands que l'histoire a publiquement répertoriés en créant pour chacun une religion ou une philosophie, elle est discrète, humble, modeste. Elle ne cherche rien d'autre que le partage gratuit. Je doutais que la gratuité existe encore dans nos sociétés, elle m'a prouvé que si.

Certains expriment leur amour, d'autres le montrent, chacun cherche sa façon de se prouver qu'il peut ou qu'il sait aimer. Elle le vit, tout simplement, sans chercher quoi que ce soit d'autre que de le vivre, comme il est, comme il veut se donner ou se recevoir.

Cet amour dont elle semble entièrement façonnée est communicatif. Il est d'une puissance inouïe puisqu'il a la faculté de moduler le temps et l'espace à sa guise.

J'avais découvert cela au travers de nos différentes communications, à Sara et moi-même. J'en avais eu confirma-

tion lors de notre rencontre. À la lecture de cet ouvrage, j'en ai désormais la certitude.

Lorsque Sara m'a parlé de son désir d'écrire un petit ouvrage, je lui ai tout de suite demandé d'en faire la préface sans même savoir de quoi il allait traiter. Après quelques temps, elle m'a envoyé son manuscrit. Je l'ai immédiatement dévoré sans pouvoir décrocher une seule seconde. Je me suis alors aperçu de son impact sur moi, j'ai ressenti une intense émotion à chaque anecdote ; sur le temps, dont j'ai perdu toute notion pendant la lecture ; sur l'espace, j'avais la sensation que Sara était là, à mes côtés et que c'était elle qui me lisait les phrases.

Les puristes, ceux qui croient savoir, ceux chez qui seule fonctionne la tête, et encore partiellement par l'intermédiaire de leur cerveau, et encore pas tout puisqu'on n'en utilise qu'une toute petite partie ; ceux-là donc pourront critiquer la forme, les tournures, le thème et tout ce qui n'est qu'intellectuel, ils n'en ébrécheront pas la beauté.

Quelle meilleure preuve de la puissance de l'amour Sara pouvait-elle nous donner que de partager avec nous les rencontres qu'elle a faites dans son parcours ? Elle décrit ce que ses yeux ont vu, bien sûr, mais également ce que son corps a vécu et surtout ce que son cœur, voire son âme, a ressenti. Elle enseigne à qui saura la lire comment vivre pleinement une rencontre. Que ce soit avec des célébrités ou des anonymes, elle donne à chacun la même importance dans sa vie.

Les stars n'y perdent rien, les inconnus n'y gagnent rien mais chacun y reçoit ce grand sentiment que tous recherchent.

Par modestie réfléchie, je devrais dire qu'il m'aurait été agréable de ne pas me voir citer dans cette œuvre mais je ne le ferai pas et me contenterai simplement d'un « merci » que l'auteur saura recevoir et que le lecteur pur comprendra.

Il y a dans cet ouvrage une partie de ce que tout un chacun devrait retrouver en lui et qui fait que la vie est belle. Ce petit quelque chose, qui nous fait regarder les situations, les lieux, les gens comme tous égaux et faisant partie d'un tout, mérite qu'on s'y attache.

Le lecteur saura faire de ses a priori, de ses tabous, de ses jugements, une nappe qu'il posera sur sa table de lecture pour ne pas tacher la vie qui est décrite ici. Il s'attachera à se laisser caresser par le fond sans accrocher à la forme. Un diamant n'est-il pas au départ une vulgaire pierre dont seul l'œil averti perçoit la richesse ?

En filigrane, le lecteur saura trouver ici un autre message important s'il en est et qui porte sur la qualité de l'art. Sara nous dépeint ici ses rencontres avec de nombreux artistes plus ou moins connus mais tous, j'en atteste car j'en connais aussi quelques-uns, dans cette voie du partage. L'art, lorsqu'il est bien utilisé, ouvre les portes de cet amour comme il ouvre les portes des loges à ceux et celles qui le portent. Je citerai en exemple, comme le fait Sara bien

mieux que moi, Grand Corps Malade qui ne peut laisser indifférent sur le plan humain même si on n'aime pas ce qu'il fait sur le plan artistique. Qu'il soit remercié par tous ceux à qui il apporte quotidiennement loin des médias.

Parce que Sara vit le bonheur lors de ses rencontres exceptionnelles elle apporte le bonheur à ceux qui la côtoient, à ceux qui l'entendent et désormais à ceux qui la lisent alors, lecteur, voici que s'ouvrent pour toi les portes de l'amour.

Bonne lecture !

Christophe Plisson
alias Kriss L'humble Phénix

Sara

Grand Cœur En Balade

À la mémoire de Fernando

Années 2003-2005

Débuts difficiles

À mon arrivée en France, après dix-huit ans passés au Maroc, je reste au fond de mon trou pendant trois ans. C'est difficile de quitter son pays pour se retrouver d'un coup seule face à soi-même et juste deux personnes avec qui on ne partage ni le même tempérament ni la même façon de vivre, mais malgré tout il y a de l'amour au-delà des maladresses. Je vis donc pendant un an et demi à la campagne, isolée parmi la verdure, je vous avoue que c'est très très dur pour mon moral, mais je survis, je ne sais pas trop comment mais je sais peut-être déjà qu'un jour je vivrai des moments merveilleux, ce qui me donne l'espoir de ne plus voir du noir mais du rose.

Année 2006

Julien Clerc

Le 2 février à Paris, où je réside maintenant depuis un an, je vais voir Julien Clerc à L'Olympia avec une amie, Malgosia. Comme je veux absolument le rencontrer ce jour-là, je fais des pieds et des mains comme on dit. Avant la soirée, je fais des recherches et je tombe sur de belles infos qui m'ouvrent en partie des portes. Je trouve le numéro de l'ex femme de Julien Clerc à qui j'adresse un texto, puis son agent m'envoie agréablement promener et me remet à ma place quand je lui demande si je peux voir Julien Clerc après le concert, en me disant : « Vous imaginez si tout L'Olympia voulait le rencontrer ? » J'en ai les larmes aux yeux et quand je lui dis que j'ai un handicap, il me dit de le rappeler avant le concert. Je ne le fais pas. Je ne veux pas de pitié, ça ne m'intéresse pas. Je vais donc au concert de Julien Clerc un peu tristounette et en plus je ne vois rien de là où nous sommes assises, vraiment une soirée dont je me rappellerai toute ma vie !

Fernando

En avril, un ange entre dans ma vie, c'est mon kinésithérapeute, Fernando. Il guérit les plaies de mon cœur et de mon corps.

Un jour, il me demande :

– Que fais-tu de ta vie ?

– Rien de spécial !

– Tu ne peux pas rester comme ça !

– Je prends juste quelques cours de chant et de piano.

Puis, un problème de santé m'empêche de continuer. Je dois arrêter le chant et le piano car je n'arrive plus à suivre.

Plus tard, au cours d'une séance de rééducation, on se met à parler de musique. À cette époque, j'écoute un peu n'importe quoi et là il change ma vie en 5 secondes en quelques mots :

– Connais-tu le slam ?

– Non. Qu'est-ce que c'est ? Je connais le rap. Diam's, j'aime beaucoup. Mais le slam, non je ne connais pas.

– Pas même Grand Corps Malade ?

Je rigole :

– C'est une blague ?

– Non, non ! C'est son nom de scène. Quand tu rentres chez toi, cherche Grand Corps Malade sur Google et tu verras !

– Promis, je le ferai !

Et là, ma vie change en une fraction de seconde. Je découvre un artiste humain et des textes forts qui me font passer des rires aux larmes. Les jours suivants, j'écoute en boucle l'album « Midi 20 » qui me transporte dans la vie des mots et me procure beaucoup de bonheur. Tout ce que je souhaite après cette magnifique découverte, c'est de rencontrer ce slameur au grand cœur.

Année 2007

Grand Corps Malade à L'Olympia

Quelques jours avant le concert du 9 février, première tentative pour rencontrer Grand Corps Malade. J'écris à la responsable de ses spectacles qui me répond que ce n'est pas possible. Je suis déçue. Le 9 février, jour de son concert à L'Olympia, mon père m'emmène en compagnie de ma chère Charlotte. Avant que le concert commence, j'aperçois un ami dans la salle, Elias. Puis le spectacle débute. Les mots si forts de « Midi 20 » me font pleurer et au bout du « 6e sens » et d'« Un voyage en train » je suis transportée. C'est beaucoup d'émotions que nous avons vécues là, Charlotte et moi. C'est sûr, il faut que je rencontre Grand Corps Malade. En attendant, je continue à écouter sa voix si grave, si chaude et ses mots si bien posés qui me donnent l'envie de vivre et de me battre.

Jean-Marc Fustier au Sentier des Halles

Le 10 février, je vais au Sentier des Halles avec Charlotte. Mon père nous accompagne pour aller assister au concert de Jean-Marc Fustier, un artiste que j'ai découvert sur Myspace et avec qui j'ai échangé quelques mails. Durant le spectacle, ses mots plus agréables que jamais me font vibrer. Mais ce jour-là, je dois partir avant de le rencontrer réellement. Jean-Marc, j'espère qu'un jour nos routes se croiseront pour un projet.

Iltika et Axiom à La Villette

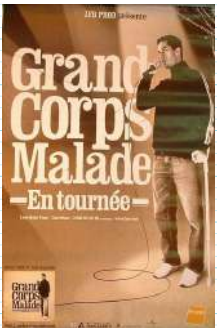
Le 15 juillet, je fais la connaissance d'un groupe fantastique, Iltika, qui passe sur scène à La Villette avant Axiom. C'est une très belle rencontre. J'achète leur album qu'ils me dédicacent et un t-shirt. Ensuite, le concert d'Axiom, ma première rencontre avec un rappeur que j'aime du fond du cœur, avec qui j'ai eu la chance de discuter via son forum et msn. J'ai bien sympathisé avec lui et je me réjouis à l'idée de le voir à La Villette. Je m'avance devant la scène, il me reconnaît et me sourit, ça fait un immense plaisir. Après ce super concert, je me rends derrière la scène pour le rencontrer et là il me serre très fort dans ses bras jusqu'à écraser mes lunettes, enfin presque, c'est très émouvant. Les mois passent et je suis toujours en contact avec lui via le net.

Kamel Abdous

Au courant de l'année, je fais une rencontre virtuelle magnifique avec un artiste qui me fait vibrer au son de ses rythmes orientaux, Kamel Abdous, avec qui je garde un contact si simple et si humain depuis trois ans. Nous ne nous sommes pas encore rencontrés mais cela ne saurait tarder.

Julien Clerc à L'Avant-scène

Le 4 octobre, jours de ses 60 ans, Julien Clerc donne un concert à L'Avant-scène à Colombes. Je m'y rends toute seule et y retrouve tout son fan club. Le concert se déroule merveilleusement bien et à la fin, je n'y crois pas, on me dit que je vais pouvoir le rencontrer. La responsable du fan club m'a fait la surprise. J'en suis très émue. Et quelques minutes plus tard, je le vois et le serre très fort dans mes bras. Je lui dis : « Ça fait si longtemps que je voulais te rencontrer ! » Et il me répond : « Eh bien, voilà, c'est fait ! » Wouahou, le coup de froid que j'ai eu. Mais cela reste tout de même une rencontre importante pour moi.



Grand Corps Malade

Le 8 octobre, alors que je me promène en famille Allée Léon Gambetta à Clichy, un jour où je n'ai pas le moral, ma mère aperçoit l'affiche du concert de Grand Corps Malade pour le 10 novembre sur la façade du Théâtre Rutebeuf. Quand elle m'annonce cette nouvelle, je décide immédiatement d'y aller. Je veux tout faire pour le rencontrer. D'un coup, mon mental de résistante revient. Je ne tiens plus en place. Deuxième tentative pour rencontrer Grand Corps Malade, j'écris au webmaster de son site officiel pour lui demander de rencontrer l'artiste des mots le jour de son concert. Dans sa réponse, il me donne le numéro de Karim, l'assistant de Grand Corps Malade que j'appelle quelques jours plus tard. Ça sonne. Mon cœur s'emballe, ma respiration s'accélère, mes jambes tremblent. Ouf !

Il décroche :

– Allô !

– Bonjour, je me présente, Sara Benani. Je vous appelle pour savoir si je peux rencontrer Corps Corps Malade le 10 novembre après son concert. Je serai en chaise roulante ?

– Comment avez-vous eu mon numéro ?

– Excusez moi ! J'ai envoyé un mail à l'équipe de Grand Corps Malade. Ils m'ont donné votre numéro.

– Pas de problème. Vous m'appelez dès que vous arrivez au théâtre et je vous fais passer.

– Merci infiniment pour votre gentillesse. Je peux vous poser une question ?

– Oui. Allez-y.
– Vous êtes Ami Karim ou Karim ?
– Karim.
– Merci. À bientôt.
– Au revoir.

Jamel Comedy Club au Rutebeuf

Le 12 octobre, je vais au Théâtre Rutebeuf, un mois avant le concert de Grand Corps Malade. Ce soir, c'est le Jamel Comedy Club, spectacle très drôle avec toute la troupe, on s'amuse bien. Je suis accompagnée par Naouel et Jamila, qui connaît un des humoristes, Fabrice Éboué, que je rencontre ainsi que Amelle Chahbi, Thomas N'Gijol, Dédo... tous très agréables et humains. Ça fait du bien de faire de telles rencontres.

Grand Corps Malade au Rutebeuf

Le 10 novembre arrive. Je suis avec Stéphane. Devant le théâtre Rutebeuf, comme prévu, j'appelle Karim qui me confirme qu'il viendra me chercher à la fin du concert. Youpiii ! Stéphane et moi entrons dans la salle et nous nous installons au premier rang, du côté gauche de la scène. Tout le monde se tait, les lumières s'éteignent. Le concert commence.

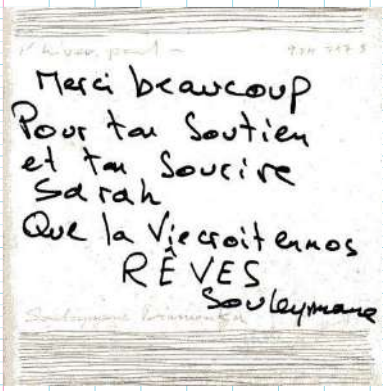
J'en ai plein les yeux et les oreilles pendant 2 heures. Un grand bonheur ! Même un petit slameur, Petit Homme Libre, qui fait un attentat verbal avec Fabien me captive, ainsi qu'un Ange, assise à côté de Petit Homme libre, dont le visage m'est déjà familier même si je ne la rencontrerai que bien plus tard. Les bonnes choses se font désirer comme on dit. A la fin du concert, comme convenu, je contacte Karim dont le portable est sur répondeur. Je commence à craindre le pire. Vais-je enfin voir Grand Corps Malade ? J'ai peur d'une nouvelle déception. Stéphane, voyant ma panique, décide de prendre les choses en mains. Il informe Marie-Antoinette, à l'accueil du théâtre, que nous avions convenu avec l'assistant de Grand Corps Malade de le rencontrer. Elle nous conduit dans les loges. Là, j'aperçois Karim qui me demande de patienter quelque minutes. En attendant, Rouda, un autre slameur intervenant dans le concert, sort de la loge. Je le félicite pour son duo avec Grand Corps Malade, « Paroles du bout du monde ». Avec sa casquette à la Gavroche et son sourire lumineux, Rouda est une belle rencontre. Puis Karim me fait entrer dans la loge où je vois enfin devant

moi l'homme qui a changé ma vie à l'heure de « Midi 20 ». Il veut me serrer la main mais j'avoue que je préfère lui faire la bise. Je lui dis tout le bien que je pense de son album. Gentiment, il me propose une coupe de champagne que je dois malheureusement refuser car je dois m'en aller, mon transport nous attend. Heureusement, avant de partir, Stéphane immortalise l'instant avec une superbe photo de nous deux dans le hall du théâtre. À ce moment, plus rien n'existe autour de nous, même pas les caméras de France 2. En effet, ce jour-là, je l'ai su quelques mois plus tard, l'émission « Envoyé spécial » faisait un reportage sur Grand Corps Malade.

Rouda

Pour revenir à Rouda, le 17 novembre je le cherche sur Myspace. On échange des e-mails, instantanément comme dans un t'chate, c'est une amitié qui commence. Il me propose de venir à son concert le 20 novembre à la Boule noire

et me dit que ses invités sont Fabien et Souleymane. Je vais de suite acheter son album, « Musique des Lettres », qui est une merveille. Je me réjouis de découvrir Rouda sur scène mais en plus revoir Grand Corps Malade c'est le rêve absolu. Je n'ai plus le temps d'aller acheter « L'hiver Peul », l'album de Souleymane que j'ai bêtement oublié de prendre en même temps que celui de Rouda. Alors je l'achète en téléchargement. Je pars de chez moi avec Stéphane et Charlotte. J'arrive devant la scène et j'aperçois un homme (Philippe), accompagné de ses neveux, qui me semble bien sympathique sans le connaître. Après ce super concert, j'interpelle Souleymane Diamanka, la voix du slam, la voix de la vie et du vrai Peul. Je lui demande de me dédicacer son album. Je lui montre et il me dit que ce n'est pas l'original.



Je lui réponds que je l'ai acheté sur iTunes et que je l'ai gravé sur CD. Il me dit alors : « Attends, je reviens. » Quelques minutes plus tard, il revient avec son album original

et un DVD qu'il m'offre. Je reste sans voix avec une dédicace si tendre, merci pour cette perle offerte. Puis on prend une photo ensemble. Après je lui demande si je peux voir

Rouda et Fabien, il me dit : « Bien sûr. » Je me dirige alors vers la loge avec Charlotte et Stéphane. Rouda me remercie d'être venue, je lui réponds que c'est normal et que j'aime beaucoup ce qu'il fait. Lui aussi me dédicace son album de sa belle plume. Puis vient le tour de Fabien. Je me lève de ma foutue chaise, je le regarde, il m'accueille de son si beau sourie et me dit une phrase que je n'oublierai jamais : « Ça fait plaisir de te revoir. » Moi qui pensais qu'il m'avait oubliée avec tout le monde qu'il peut voir dans une journée. Ça m'a beaucoup touchée. Je discute avec lui et lui dis combien j'ai aimé son concert de Clichy. Comme je me trouve debout à côté de lui, il me propose de prendre une photo ensemble avec Rouda. Je suis entourée de mes chouchous des mots doux qui me bercent.

Philippe

Je rentre chez moi la tête dans mes étoiles. Le lendemain, je réceptionne mes messages. Je suis étonnée d'en recevoir un de Philippe, cet homme que j'avais remarqué mais à qui je n'avais pas adressé la parole car on ne se connaissait pas. Depuis, nous sommes devenus amis. Merci à toi de m'avoir invitée sans me connaître.

Radio Aligre

Quatre jours après, je sors à nouveau, plus rien ne m'arrête. Alors que je navigue avec mon petit bateau de rêve, je vois sur le Myspace de Rouda qu'il passe à l'émission « Musicalement vôtre » sur Radio Aligre (93.1 à Paris 11e) à côté de chez moi. Je fais immédiatement des recherches sur le net pour pouvoir l'écouter mais ne trouve rien. Je retourne donc sur le Myspace de Rouda où je trouve le Myspace de l'émission. J'écris à l'animateur, Pascal Pareti, et lui demande comment je peux écouter l'émission avec Rouda sur le net. Je n'ai pas de radio chez moi. Il me dit que ce n'est pas possible mais que le lendemain je peux l'écouter, puis il m'envoie un

e-mail en m'invitant à assister à l'émission alors que je n'ai rien demandé. Quel chou ce Pascal ! J'y vais donc avec joie. Rouda est content de la belle surprise et me dit même qu'il a parlé de moi avec Souleymane la veille, je suis toute émue. En plus, à la fin, Pascal me dédicace cette émission à l'antenne, j'en suis infiniment touchée. En partant, Rouda me dit à très bientôt et Pascal également. À ce moment-là, je sais que je vais me lancer dans la belle aventure de l'écriture !

Rencontres virtuelles

Le 30 novembre, en continuant mes recherches autour du slam sur le net, je tombe sur une perle de Valence, Bibibobo. Je la contacte très vite, j'aime ses mots si bien posés de la bouche à l'oreille. On s'échange nos adresses msn et on se connecte. Je lui parle, elle m'écoute et me soutient. Un soir, j'ai une envie folle d'écouter du slam. Par hasard, je lui demande ce qu'elle fait. Elle écoute une émission de slam à la radio sur le net, « Slam à l'écoute » sur Radio Méga, animée par Kriss L'humble Phénix, son père, une voix qui m'a soutenue dès le premier mot. Ce slameur aux mots si forts, si tendres, si doux, est devenu un ami. Le mois de décembre arrive. J'aime tellement cette émission et cette voix qui m'est déjà familière que je ne peux pas en rester là. Il faut dire que je sens tout de suite les personnes que j'ai envie de connaître profondément. J'envoie donc un e-mail à Kriss

via Myspace le premier décembre. Je ne perds pas de temps pour rencontrer cet être si merveilleux et si humain. Le 3, il me répond.

Lou Pascalou

J'écris à nouveau à Rouda pour lui dire que j'aimerais bien le revoir. Il me répond que ce sera avec plaisir et il me communique l'info sur une soirée slam, au Lou Pascalou à Ménilmontant, qu'il anime avec Neobled et Lyor. Je m'y rends le 11 décembre.

Yann d'Argent

Le 2 décembre, je descends en bas de chez moi aux Marcheurs de planète, pour écouter un concert de Yann d'Argent, le gérant de ce bistrot si chaleureux. Quand on arrive, le concert est malheureusement terminé pour le public. Mais il me fait la surprise de chanter rien que pour moi. Je passe un très agréable moment en sa compagnie, c'est superbe. Comme je lui avais

déjà proposé de travailler sur son site internet s'il le souhaitait, il accepte ma proposition ce jour-là. Depuis, Yann est devenu un ami. J'ai partagé beaucoup de choses après avec lui.

Angélique Ionatos à Radio Aligre

Le 8 décembre, je repars à Radio Aligre pour rencontrer une grande chanteuse grecque que j'aime vraiment beaucoup, Angélique Ionatos. Je suis toujours invitée par Pascal Pareti, mon ami, que je remercie pour ses multiples invitations alors qu'il me connaît à peine. La confiance est là. Pascal, c'est la générosité et la gentillesse personnifiées. Ce jour-là a été doublement émouvant pour moi. D'abord, rencontrer Angélique en privé et apprendre à la connaître est une grande chance et en plus, vers la fin de son émission, Pascal m'a surprise en me demandant de parler à l'antenne. Quoi, moi ? Pourquoi, moi ? Je n'ai rien à dire, hihihi.

Alors j'annonce juste, de ma voix toute timide, le lancement de mon Myspace de slameuse sur lequel j'avais mis en place quelques textes que j'avais commencé à écrire et enregistrer.

Lou Pascalou

Le 11 décembre, jour de ma première soirée slam en tant que spectatrice. Pascal Pareti nous rejoint. Rouda me demande si je veux dire un texte, je lui réponds que je n'en ai pas. Il me présente Néobled et Lyor. Je rencontre Ami Karim pour la première fois. On discute, je lui dis que je viendrai à son concert le 15 (il me répond que ça lui fera plaisir) ainsi qu'à la soirée slam, Slamalikoum, le 14 à Saint-Denis. La soirée au Lou

Pascalou se déroule super bien. J'écoute des slameurs, leurs histoires me touchent. La soirée se termine. Je remercie Rouda qui me propose de venir au concert de Rim à L'Étage le lendemain. J'accepte avec plaisir. Super concert de Rim, plein d'humour et d'énergie. Le 13, je me repose de ces deux jours intenses.

Café culturel de Saint-Denis

Le 14 arrive, je suis si heureuse d'aller à Saint-Denis, La Grande Dame comme l'appelle Fabien. L'émotion est au rendez-vous. Dans le transport, j'ai une boule dans la gorge. Je me dirige avec Stéphane vers le Café culturel où se déroule la soirée. Je rentre, je vois Ami Karim et il me demande s'il m'inscrit. J'hésite puis je lui dis d'accord, allons-y pendant qu'on y est. Je connais mon premier texte par cœur : « Quelqu'un de bien ». Ensuite, je m'installe avec Stéphane qui me dit : « Regarde qui est là ? ». Je regarde dans tous les sens, il y avait beaucoup de monde, et là j'aperçois Renaud. Ensuite, je vois Fabien et Karim, son assistant. Fabien me dit le plaisir qu'il a de me revoir et moi aussi, hé oui depuis le 20 novembre je ne l'ai pas vu. Karim me dit que je peux le

tutoyer. Et Fabien, c'est lui qui a commencé à me tutoyer le jour de notre rencontre. Et depuis, je continue avec les tu. La soirée avance, je m'approche de Renaud, toute timide, et je lui demande si je peux le filmer. Il accepte. Je lui dis combien j'aime « Mistral gagnant ». Il me répond : « Tu ne vas pas aimer mon slam alors ! » Je lui dis que si et j'avais raison, il a déchiré, c'était superbe ! Bravo grand Renaud ! Les slameurs (Maéva, Justine, Sophia, Sancho, Khulibaï, Mademoiselle Mots Roses) continuent à slamer et j'adore. Quand la soirée touche à sa fin, les animateurs appellent sur scène un slameur pour déclamer son texte, celui-ci vient de loin, Melun, et le fait qu'on lui demande de passer au dernier moment le met hors de lui. Du coup, il refuse de dire son texte. Ce slameur, c'est Mister Il Slam. Sa prestance et sa colère me touchent beaucoup. Je suis triste de ne pas l'entendre. Le lendemain, je me précipite sur le net pour le chercher et le contacter. Et je le trouve, par chance, merci internet. Depuis, c'est un de mes chouchous. Avant de partir, je dis au revoir à tout le monde, notamment Renaud qui me dit que mon texte est très bien. Je suis très touchée, pour mon premier slam !

Ami Karim

Je rentre chez moi, toujours la tête dans les étoiles mais les pieds sur terre. Je suis avec Stéphane, comme la veille. Nous voici le 15 du mois, je pars pour le concert d'Ami

Karim au Glazart, un concert inoubliable. L'émotion est au rendez-vous. Des mots venant de son cœur. Quel bonheur ! Le concert se termine, je discute longtemps avec Sancho et je n'oublierai jamais ses paroles ce soir-là : « Maintenant que tu es rentrée dans la famille, on ne va pas te laisser partir. » Il me parle également d'une soirée slam qu'il anime à La Tribu à Stains. Il me dit que ce serait bien que je vienne slamer sur leur scène. Bien sûr, j'accepte avec plaisir. Il me présente Sylvie et Olivier de La Tribu qui sont là ce soir. Merci mon ami Sancho. Je rencontre aussi Yakeen, le guitariste de Fabien avec qui j'avais échangé auparavant sur Myspace. Et Säb, Nëggus, John Pucc'Chocolat et les parents d'Ami Karim. Je rencontre même Julie, une grande de la scène slam que j'aime beaucoup. Tous sont entrés dans mon cœur ce soir-là. Ils m'encouragent à continuer d'écrire et ont trouvé mon interprétation de la veille super. Alors merci à tous pour votre soutien.

Collectif 129 H

Lundi 16 décembre à 19 h, je fais mes premiers pas en atelier d'écriture du 129 H, à l'Association de culture

berbère, en compagnie de la brindille, Rouda. Écriture d'un premier texte dans lequel je parle de moi : « Je suis ». Rouda est au courant de ma première scène du vendredi à Saint-Denis. Partager ce moment d'écriture avec lui pour une première c'est génial. Et dans cet atelier, je rencontre également des slameurs super sympas comme Léa et Sébastien.

Slam à l'écoute

Quelques jours plus tard, le 21 décembre, je fais ma spéciale par téléphone, auprès de l'homme qui restera à l'écoute de mes paroles quotidiennement dans son émission « Slam à l'écoute » à Valence. Je ne le remercierai jamais assez de ce jour inoubliable.

L'année 2007 se termine en beauté !

Année 2008

Catherine Charles au Café de Paris

Le 13 janvier, je décide d'aller au Slam United au Café de Paris. Je mange le slam, je le dévore. J'écoute une conférence de slam animée par Normal et Tsunami. Pendant la conférence, j'aperçois une femme avec qui j'avais déjà conversé sur Myspace quelque temps auparavant. Une femme que j'aime énormément, Catherine Charles. Ça me fait chaud au cœur de la voir. Puis, au moment d'une pause, je la cherche dans la salle, personne. Alors je sors et je la vois à gauche de la porte en compagnie de Cathy et d'autres slameuses et slameurs. J'aperçois même une P'tite Mouette mais je n'ose pas l'approcher. Elle est avec un autre slameur, Suerte, et une slameuse, La Mutine. Ensuite, tout le monde revient dans la salle. Je m'installe près de Catherine. On discute un peu avant que ça commence. Elle m'offre le livre qu'elle a écrit et me le dédicace. Puis le tournoi de slam commence. Après plusieurs slameurs, Catherine Charles est là avec un slam à la bouche. Je l'écoute, les larmes aux yeux, et je la filme comme tous ceux qui passent. Quand tout se termine, je suis heureuse de revoir Mister Il Slam, que j'aime vraiment beaucoup et je fais la connaissance de Monsieur Mouch, un très bon slameur également. Vraiment je garde un très bon souvenir de ce soir-là, même si je rentre avec un mal de tête épouvantable.

A toi Sara pour ton sourire
la générosité de ton approche
et tout ce qui t'habite -
Ne change rien -
Je t'embrasse, ton amie
Catherine
15/01/08

FRATERNITÉ À PERPÉTE

Jour gravé dans la mémoire

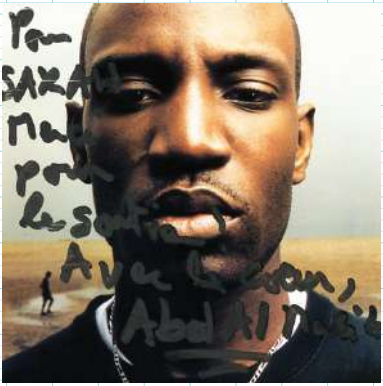
Ce 15 janvier, je ne sais pas encore que je le vois pour la dernière fois, mon kiné, l'ange qui m'a suivie en 2006 et 2007. Il m'apprend qu'il va être hospitalisé mais me dit que ce n'est pas grave. Il me dit même ces mots que je n'oublierai jamais : « Même si c'est un cancer, je reviendrai t'embêter. » Alors, chaque jour je garde l'espoir de le revoir. J'attendrai chaque jour de cette année. Donc, ce jour-là je suis très mal et je ne veux pas sortir, mais il y a un concert d'Ami Karim à L'Ermitage que je ne peux pas louper. C'est un concert inoubliable, plein d'émotion, où je rencontre S Petit Nico, le compositeur de Fabien sur l'album « Midi 20 ». Puis je rentre chez moi le cœur rempli d'amour.

À la recherche de...

Après cette date, tout est calme. Je décide donc d'aller sur le net à la recherche d'une slameuse que j'aime beaucoup et que j'aperçois à chaque soirée slam, mais difficile de la trouver car j'ignore complètement comment s'écrit son pseudo. Alors, je navigue et navigue encore. Puis, je tombe sur le site officiel de Jean-Michel Delage et là, miracle, je vois sa photo. Jean-Michel est photographe et prend régulièrement en photo des slameuses et slameurs. Grâce à son site, je la trouve et son pseudo est P'tite Mouette. Belle rencontre.

Abd El Malik au Rutebeuf

Le 2 février, soirée au Théâtre Rutebeuf. Je vais au concert d'Abd El Malik avec mon père. C'est la première fois que je vais le voir sur scène. Il déploie une énergie incroyable, il assure vraiment ce soir car j'apprends qu'il est malade avec 40 de fièvre ! J'adore ce concert, comme la plupart des spectacles au programme du Théâtre Rutebeuf. Ce soir-là, je ne connais pas encore Emmanuelle Okbi, la directrice du Théâtre. Je lui demande si je peux voir Abd El Malik après le concert et elle me répond gentiment que ce n'est pas possible car il est malade et elle me propose de me faire dédicacer son album. J'en garde un très bon souvenir.



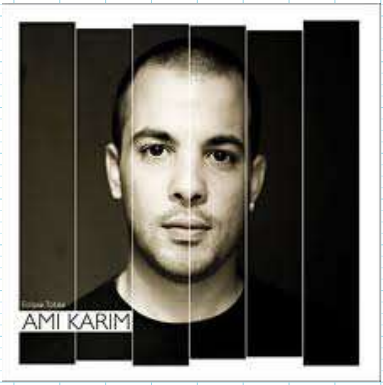
P'Tite Mouette

Le 8 février, je fais la connaissance de P'tite Mouette après plusieurs échanges par mail. C'est la soirée Slamali-

koum au Café culturel. J'y suis avec Stéphane et Naouel. Ce soir-là, il y a notamment Le Cercle des poètes handicapés dont les textes sont si touchants qu'ils me font pleurer. Quand vient mon tour, je slame pour dire à Fabien tout le bien que je pense de lui et je dédie un texte à tous les slameurs qui m'apportent ce bonheur.

Départ à Mulhouse

Le 11 février, mon premier voyage en train toute seule, enfin pas complètement, en écoutant « Éclipse totale », le premier album d'Ami Karim. Destination Mulhouse, un voyage dont je me rappellerai. Merci Karim pour tes mots et Stéphane d'être allé chercher l'album avant mon départ. L'écoute de cet album ne s'arrête pas à l'arrivée du train et continue à tourner sur mon iPod pendant tout mon séjour. Le 15, je revois une amie de longue date, Samira, ces retrouvailles sont un grand moment d'émotion. Je repars à Paname le lendemain et réécoute « Éclipse totale » en sens inverse.



Sancho et Bilou au Café culturel

De retour à Paris, direction Saint-Denis. Mon père m'accompagne, avec Mehdi, un de nos amis, voir le Concert de Sancho et Bilou au Café culturel. C'est une très belle soirée. Je revois Ami Karim et lui dis combien j'ai plaisir à écouter son album. Il me met des mots qui me touchent comme dédicace. Merci Karim.

Ami Karim à L'Ermitage

Le 12 mars, un mois et un jour après la sortie de son album, Ami Karim passe en concert à L'Ermitage. Et cette fois j'y suis grâce au concours Open disc, organisé par Emi, que j'ai gagné. Mon père m'accompagne. Le concert est toujours aussi émouvant. Ce soir-là, je rencontre Delphine, la sœur de Grand Corps Malade, qui vient me voir en se présentant, ce qui me touche vraiment. Je lui prends ses deux

mais en les serrant très fort et lui dis combien j'apprécie Fabien. Elle me remercie et me dit que lui aussi est très content de m'avoir rencontrée. Puis, on se fait la bise et on se dit à bientôt puisque je serai au concert de Grand Corps Malade le 14 mars pour l'avant-première. C'est une rencontre aussi belle qu'avec Fabien, humainement parlant. Ensuite, je demande à voir Anne-Sarah, la soeur d'Ami Karim, avec qui, là aussi, je discute bien. Une très belle rencontre de plus. C'est vraiment une soirée très riche.

Grand Corps Malade

Le 13 mars, mon portable sonne, appel masqué, je réponds quand même et je fais bien : « Allô, c'est Grand Corps Malade. » Mon cœur bat fort, de plus en plus fort et je bafouille. Il m'appelle suite à ma demande au théâtre de filmer son prochain concert. Alors quand il arrive au théâtre et qu'on lui transmet le message, il répond : « Sara est une amie, je vais l'appeler moi-même. » Puis il me dit gentiment de ne pas filmer, ce que je respecte. Ce qui me permet d'ailleurs de profiter pleinement du concert et d'écouter sans rien faire d'autre. Comme précédemment, Delphine m'avait envoyé son nouveau clip « Du côté chance » que j'apprécie vraiment, j'en profite donc pour le lui dire ainsi que pour lui demander si je pourrai le voir après son concert le lendemain et il me répond : « bien sûr ! ». Le lendemain, je me rends donc à Evry-sur-Seine avec Rafia pour l'avant-

première de Grand Corps Malade au théâtre Jean Vilar. Karim vient me saluer avant le début du concert et il me dit : « Tu sais, Sara, la prochaine fois que tu veux venir voir Fabien tu me le dis et on t'invite. » Je me demande si j'ai bien entendu, il me laisse sans voix, c'est tellement adorable. Les lumières s'éteignent, le concert débute, une belle silhouette apparaît sur la scène, une voix chaude commence à déclamer en musique, une soirée magique, pleine d'émotions, des textes que je découvre, la boule à la gorge est bien présente. Je suis tout devant, un peu plus et je peux le rejoindre, non je rigole, je ne dérange jamais les artistes en représentation. Puis le concert se termine et les lumières se rallument. Je me rends à la loge qu'on m'indique gentiment. Fabien sort de sa loge, je lui dis combien j'ai aimé son concert, et il me fait entrer. Sancho est là, je discute avec lui, puis avec Karim autour d'un verre de champagne. À votre santé tous ! Puis vient l'heure du départ, mon transport m'attend. Je dis au revoir à tout le monde, remercie Fabien pour son accueil et son coup de fil de la veille et il me dit qu'il recommencera.

Rouda et Insa Sané au Hangar

Le 15 mars, mon père m'accompagne avec Mehdi, un ami, de nouveau à Evry-sur-Seine, mais cette fois-ci au Hangar pour un concert de Rouda et Insa Sané. On est peu nombreux, ambiance familiale, une scène très sympa et

accessible. Je suis au premier rang, tout le monde est debout, je suis la seule assise. Le concert commence. Insa Sané entre en scène. Je le regarde, lui aussi, et à un moment il prononce mon prénom, mais comment se fait-il qu'il me connaisse ? Ah oui, c'est vrai, Azzedine son assistant lui a parlé de moi, il me l'a dit. Puis vient le tour de Rouda qui met le feu comme toujours et lui aussi, à un moment, prononce mon prénom. Mais ils se sont tous donné le mot ce soir ! Et Rouda me dit d'approcher encore plus près. En tout cas, je suis particulièrement émue et cette soirée reste inoubliable. Après le concert, Souleymane me fait le plaisir de me donner à écouter un de ses derniers titres sur son iPod. Je repars avec un t-shirt au nom de Rouda. Encore une très belle soirée dont les images resteront gravées dans ma mémoire.

S Petit Nico au Zèbre de Belleville

Le 20 mars, au Zèbre de Belleville, non loin de chez moi, un concert de S Petit Nico. J'arrive, je m'installe, je retrouve la famille slam, puis j'attends Mehdi et Hadrien qui me rejoignent. Quelques minutes plus tard, le concert commence, je suis bien concentrée à écouter S Petit Nico quand tout à coup Grand Corps Malade arrive et s'assied à côté de moi. On s'adresse des grands sourires et on se serre la main chaleureusement. Je passe un excellent moment en très bonne compagnie, entre Mehdi et Hadrien, à côté de

Grand Corps Malade, je ne peux pas rêver mieux. Quand le concert se termine, tout le monde est là : Rouda, Souleymane, Karim, Nico et bien sûr Fabien. Je vois aussi Jean-Rachid, son producteur, pour la première fois, il me prend dans ses bras, il est chaleureux et adorable. Il demande à Fabien d'approcher. Je me lève de ma chaise, on discute et il me serre très fort dans ses bras, c'est un grand moment. Après, je n'hésite pas à demander à Rouda, Fabien, Souleymane si je peux prendre une photo avec eux. Et tout le monde s'aligne. Puis Souleymane me dit de venir, je me retrouve alors bien entourée avec aussi S Petit Nico. Il ne manque que Ami Karim. Et Philippe qui me fait rire en disant que je suis écrasée comme un sandwich ! On est comme les cinq doigts de la main, c'est pas beau la vie, moi je dis que si.

Café Picouly

Le 31 mars, Grand Corps Malade sort son deuxième album, « Enfant de la ville ». Quelques jours avant, alors que je navigue sur le net, je vois qu'il passe en enregistrement au Café Picouly, dans le 11e. Ce jour-là, je lui fais donc la surprise de m'y rendre. J'attends patiemment qu'il arrive sur le lieu du tournage. Il arrive à minuit et j'attends depuis 18 h, quand on aime on ne compte pas. Il a plaisir à nous voir tous là et nous offre son beau sourire. Je salue Karim de loin, car il y a beaucoup de monde. Jean-Rachid, son producteur, est à côté de moi et je lui dis que j'ai acheté 12 albums d'« Enfant de la ville » et il me répond qu'un aurait suffi ! L'émission commence. Fabien dit un de ses textes, « Père et mère », c'est un très beau moment. À la fin, on se réfugie dans un petit coin tranquille et Fabien me dédicace son album. Merci mon ami pour ce moment émouvant que j'ai passé avec toi.

Envoyé spécial

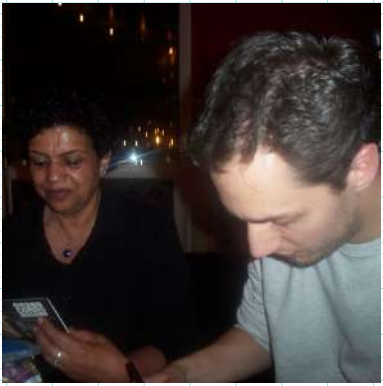
Le mois d'avril arrive. Nous sommes le jeudi 3, je ne sors pas ce soir, je suis tranquille à me reposer à la maison, je regarde une émission à la télé sur France 2, Envoyé spécial, dont le titre est « Grand corps en balade », d'où le titre de cette histoire. À un moment, je crie, je hurle, je pleure de joie et de bonheur, je me suis vue à la télé avec Grand Corps Malade lors de notre rencontre à Clichy, je n'arrive pas à y croire, mon cœur bat très fort !

H-il à L'Opa

Le 9 avril, je vais à L'Opa avec Charlotte. Nous dînons d'abord aux Marcheurs de planète et, après ce bon dîner si chaleureux, nous allons découvrir un groupe avec qui j'ai échangé virtuellement, H-il. C'est une belle soirée, bien fleurie dans leur univers.

Saint-Denis

Le 11 du mois, une grande soirée slam s'organise à Saint-Denis au Théâtre Gérard Philipe, hors les murs du Café culturel. J'y vais avec Rafia. La soirée s'annonce merveilleuse. Des textes de grande qualité passent les uns après les autres. À la fin, j'attends que Fabien soit disponible car je lui ai demandé de me dédicacer les 12 exemplaires de son album que je vais offrir à mes proches. Merci pour le temps accordé, mon ami, vraiment. J'en profite pour lui dire que je me suis vue avec lui à la télé et que ça m'a beaucoup émue. Il me regarde avec un grand sourire et pose sa main sur mon épaule.



La Tribu

Ce 18 avril, je veux découvrir une scène slam que je ne connais pas encore, animée par Julie, Ami Karim et

Sancho, chez Sylvie et Olivier à La tribu à Stains. Sancho m'a beaucoup parlé de cette scène. Mais depuis que j'ai commencé, je n'ai pas eu l'occasion de m'y rendre et, à chaque fois que je vois Sancho, il me demande à quel moment je vais venir à La Tribu. Je suis accueillie très chaleureusement, tout le monde est aux petits soins avec moi. Merci à tous pour cette soirée mémorable que je partage avec Cathia, merci à toi de m'avoir accompagnée pour cette première.

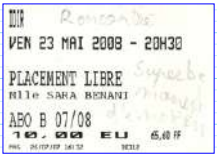
S Petit Nico à Stains

Le 16 mai, direction Stains avec Stéphane pour aller écouter S petit Nico. C'est une très belle soirée qui s'annonce à La Tribu. On arrive tôt, S Petit Nico est déjà là. Je discute un peu avec lui. On réserve pour dîner avant le concert. C'est bien bon. Et le concert est splendide, des mots émouvants, de la musique à lui qui nous fait voyager dans son univers. Juste après le concert, on se retrouve pour discuter, il me dédicace son affiche de la soirée. Vraiment très beau moment passé à Stains.

Grand Corps Malade à L'Olympia

Le 22 mai, Grand Corps Malade donne un concert à L'Olympia et je suis très honorée d'y être invitée. À l'accueil, je rencontre la mère de S Petit Nico, puis Cathy qui me présente un slameur que j'aime beaucoup et que je n'ai pas encore eu l'occasion de voir, mon ami Siann. Il prend les poignées de mon fauteuil roulant le temps que Cathy prenne ses places. On est donc à l'arrêt un moment dans le hall. Et là, mes yeux pétillent et s'ouvrent grand, je découvre une famille unie, une mère et ses deux fils. Karim parle avec eux. Alors je me dis qu'ils sont certainement des amis de Fabien. Un des enfants est en fauteuil roulant et nous sommes donc placés ensemble pour la soirée. Nous faisons connaissance, ils sont chous, je les adopte immédiatement et leur mère est tout de suite entrée dans mon cœur, je ne la lâche pas. À un moment, un des garçons me dit : « C'est quand notre chanson ? ». Je ne comprends pas bien, alors sa mère et lui m'expliquent. Je suis tombée du côté chance, Renaud et Gaëtan, ces deux petits garçons trop mignons. À la fin du concert, on se tombe dans les bras et on pleure de joie. Peu après, un homme avec qui je converse sur msn vient à ma rencontre, JB, le compositeur de Fabien sur le texte « Mon côté chance ». C'est vraiment ma soirée de chance, d'abord invitée, ensuite rencontrer des perles et tout cela dans la salle mythique de L'Olympia ! Nous rejoignons la loge de Fabien, on traverse la rue. Le portier ne nous laisse pas rentrer mais l'homme qui vient nous sauver est là, Karim. Renaud, Gaëtan et Véronique, leur mère, montent en

premier, ensuite j'attends l'ascenseur et je monte. Nous arrivons à l'étage où il y a beaucoup de monde car, ce jour-là, Fabien reçoit un double disque d'or pour « Enfant de la ville ». Quel moment d'émotion pour lui et pour nous ! Fabien vient jusqu'à Renaud et Gaëtan, je les laisse entre eux, puis je le félicite pour ce magnifique concert et je vois la complicité qu'il a avec ces deux petits garçons adorables. Ce moment est sur la version limitée du D'VD du spectacle d'« Enfant de la ville ». Un peu après, je redescends, je vois Souleymane et Sylvie de La Tribu de Stains. C'est un bonheur de les voir juste avant de partir.


DIR Rencontre
VEN 23 MAI 2008 - 20H30
PLACEMENT LIBRE
mlle SARA BENANI
ABO B 07/08
18.00 EU 6,40 FF

Idir

Le 23 mai, direction Théâtre Rutebeuf à Clichy-la-Garenne. On va voir Idir, un chanteur kabyle que j'adore depuis longtemps. Le concert débute dans cette ambiance que j'aime tant. C'est la fête dans la salle de 600 places. Je demande à Emmanuelle, la directrice du théâtre, si je peux le rencontrer, en lui expliquant que je suis slameuse et que j'ai écrit un texte à lui remettre. Elle est à l'écoute de mes paroles et elle s'en va demander à la personne concernée. Elle revient en me disant qu'Idir va venir me voir. Je ne sais pas comment la remercier. Idir vient donc vers moi et c'est une grande émotion de le rencontrer. Je lui donne mon texte « Petit Frère » première version. Il est très ému en le lisant et moi aussi de le voir. Je lui explique que Nawfal, mon

frère, aime beaucoup sa chanson « A Vava Inouva », que je l'ai même joint par téléphone pendant le concert pour lui faire écouter ce passage et qu'il a rit en l'entendant. Idir est touché par mon histoire. Cette rencontre reste gravée dans mon cœur en compagnie de tous ceux que j'ai rencontrés. Après ce concert inoubliable, je suis en bas des marches du Théâtre Rutebeuf. Une amitié commence avec Emmanuelle. On discute et elle me parle d'un groupe, Frangélik. Elle me demande si je les connais. Hé non, malheureusement. Je les écoute juste sur Myspace tout le temps et j'aime beaucoup leur univers. En écrivant ces lignes, j'ai une boule à la gorge car ce que je vis avec eux c'est du pur partage et un grand bonheur. Merci Emmanuelle d'avoir glissé mon prénom à Frangélik.

Grand Corps Malade à L'Olympia

Le 24 mai, direction L'Olympia. Cette fois-ci, j'y vais seule en transport Pam avec un chauffeur très gentil, pour aller assister de nouveau au spectacle de Grand Corps Malade. Je ne me lasse pas de ce concert. Je suis prête à tout pour aller le voir. Ce soir-là, je galère car il pleut des cordes, le hall de L'Olympia est une vraie patinoire et je ne suis pas très rassurée dans mon fauteuil roulant que j'ai du mal à maîtriser car il glisse beaucoup. À ce moment-là, j'essaie de joindre Cathy par téléphone car elle m'a promis de m'accueillir à mon arrivée, mais je tombe sur sa boite vocale. Alors je me débrouille toute seule, je prends mon billet que j'ai réservé et je me rends vers une personne qui s'occupe des personnes en fauteuil roulant. Et là, Cathy me voyant toute seule vient me faire un bisou et repart aussitôt. Sympa, mon amie Cathy. Je garde mon calme malgré la colère à l'intérieur. Je remercie vivement la personne qui s'occupe de moi et suis maintenant bien installée pour assister au concert et me changer les idées. Les lumières s'éteignent. Sami arrive pour la première partie. Ensuite, c'est le tour de Fabien. J'ai des larmes qui coulent, ses textes m'émeuvent et je me retrouve dans ses écrits. C'est le premier concert de Fabien que je passe seule, et pourtant je connais du monde mais personne n'est là ce soir. À la fin du concert, la personne qui s'est déjà occupée de moi revient me chercher. Je lui demande s'il peut m'accompagner jusqu'à l'entrée des artistes car je dois me rendre dans les loges pour voir Fabien. Il m'y accompagne donc sans problème et je le remercie encore de son aide.

Je demande alors au portier s'il peut me laisser entrer et il me répond sèchement « Non ! ». Je tente ma chance une deuxième fois en lui disant qu'il m'a déjà vue le 22, il refuse à nouveau. Je craque, une boule à la gorge, je ne sais plus quoi faire. Je me dis que je ne vais pas le voir ce soir et que ce sera pour la prochaine fois. Et là, je vois Ami Karim descendre, il me dit bonjour et je lui demande si je peux prendre l'ascenseur pour aller voir Fabien. Il me dit d'attendre, qu'il revient tout de suite. Quand il redescend, il est avec Cathy et le père de S Petit Nico et il m'oublie. Là je me dis que c'est foutu. Et alors que j'attends mon transport pour le retour, Karim arrive et me propose de voir Fabien. Il m'ouvre donc l'ascenseur. Ouf ! Merci Karim, mon ami ! Je discute avec Fabien, qui est content de me voir, je lui dis qu'Emmanuelle Okbi du Théâtre Rutebeuf le salue, je lui donne mon texte « Petit Ange », je le remercie enfin pour son beau concert de ce soir et du superbe moment qu'il nous a fait partager. Tout est bien qui finit bien.

P'tite Mouette

Le 25 mai, pour la première fois, je vois Fanny, P'tite Mouette, en dehors de la scène slam, en bas de chez moi aux Marcheurs de planète. Elle me présente ses amies, Anne et Sylvie, qui deviennent de vraies amies avec le temps. Nous passons un agréable moment chez mon ami Yann d'Argent qui tient ce restaurant et qui nous fait la surprise

de nous inviter autour d'un verre d'amitié. Quels moments inoubliables !

Fête de quartier

Le 7 juin, Yann d'Argent me demande de faire sa première partie à la fête de quartier. C'est pour moi un privilège de pouvoir slamer à ses côtés ! Merci pour ta confiance. Véronique, la maman de Renaud et Gaëtan, et Souad viennent me voir. C'est une bien belle après-midi que je passe avec tous.

Frangélik

Nous voici en juin, le 12 exactement, un mois magique, un mois rempli de mots, encore un de plus. Dans le monde

du slam, je désire à tout prix rencontrer Frangélik, des artistes qui font partie de ceux qui sont au plus profond de mon cœur, comme Fabien et bien d'autres. Une rencontre qui commence à travers Myspace, mais avant tout grâce à Emmanuelle, ma grande amie, qui leur a parlé de moi. Je ne sais pas encore comment remercier cette voix porteuse de chance. La rencontre a lieu à L'Éléphant du Nil dans le 4e arrondissement, à Paris bien sûr, lors d'une représentation qu'ils y donnent. Dans le public venu pour eux, il y a Roxanne, la fille d'Angélique, mon père, Xavier, un ami, et moi. C'est un concert très privé. Certaines personnes n'écoutent pas, je trouve cela très gênant pour eux et pour nous qui souhaitons entendre. Au moment de la pose, je discute avec eux et je découvre un trésor plus précieux que de l'or. Merci pour cette merveilleuse rencontre et cette soirée inoubliable. Frangélik, ce sont des amis qui m'aident à avancer chaque jour dans mon écriture.

Mahdi Serie

Le lendemain, direction le Café cultuel pour une soirée remplie de mots. Une rencontre d'un regard qui vient de Toulouse, avec une diction et un charisme exceptionnels. Ce soir-là, Mahdi Serie vient s'ajouter à mes slameurs préférés. Une belle rencontre qui se prolonge à travers nos échanges sur le net.

Sami au Petit Gymnase

Le 16 juin, je pars avec Cathia, au Petit Gymnase pour assister au spectacle de mon ami humoriste, Sami le Comte de Bouderbala. Nous sommes toutes les deux invitées par Sami. Fabien est là aussi. Il descend les escaliers et nous, qui attendons en bas, ça nous fait une belle surprise. J'en profite pour lui demander de ses nouvelles. C'est une très belle soirée, remplie de rires, que nous passons toutes les deux.

Association des Paralysés de France

Au mois de juillet, je reçois une lettre de l'Association des Paralysés de France informant ses adhérents du projet de changement de l'atelier théâtre en atelier slam ou autres.

J'appelle immédiatement et je demande à parler à Pascal Martin, le directeur adjoint. N'étant pas disponible à ce moment-là, il me rappelle quelques heures plus tard et là je me présente. Je lui dis ce que je fais de ma vie depuis un an et que je peux le mettre en contact avec des personnes venant du slam. On prend donc rendez-vous. Il vient chez moi le lendemain avec Mari-Wenn, une de ses collègues. Je leur parle de plusieurs personnes et notamment de Frangélik. Je leur envoie leurs coordonnées le lendemain par mail. Et c'est avec eux que tout va avancer avec plein de projets.

Frangélik aux Déchargeurs

Au cours d'un bel été, le 26 août, je réserve un transport Pam et j'ai le plaisir de rencontrer Véronique, une chauffeuse très sympa, qui m'emmène au Théâtre des Déchargeurs pour aller voir Frangélik. Arrivée à destination, elle m'accompagne jusque dans le hall du théâtre, ce n'est pas le cas de tous les chauffeurs, c'est même très rare ! Là, je vois Angélique qui m'accueille et qui me dit d'attendre un peu, elle va revenir pour m'aider à avancer jusqu'à la salle de spectacle. Je passe une soirée magnifique. À la fin du concert, on discute autour d'un verre de champagne, c'est très agréable. Puis mon transport arrive et, cette image me restera en mémoire, tout le monde m'accompagne un verre de champagne à la main, je termine le mien sur le chemin. Quel beau spectacle, je vous jure, cette soirée fut magnifique !

Ami Karim à La Bellevilloise

Le 28 août, voici le Festival Silhouette à La Bellevilloise. Je pars avec des amis en transport. À l'arrivée, on s'installe et on attend le Grand Ami Karim sur scène. Ça fait du bien de revoir Philippe, ainsi que la famille de Karim et tout le monde. Nous passons un merveilleux moment. À la fin, Karim vient me voir, on discute un peu, également avec Yakeen. Et avant de partir, je parle à Karim de la rentrée slam à l'Apf. Il me dit de lui envoyer tout ça par mail. Et au moment du départ, le grand rigolo de Philippe me met son casque de moto sur la tête et je sors donc de La Bellevilloise incognito. Merci de ce moment de rigolade mon ami.

Luciole au Zèbre de Belleville

Voici la rentrée. Le 18 septembre, je pars au Zèbre de Belleville pour aller écouter Luciole, que je suis depuis mes premiers pas dans le slam. Et j'aperçois un visage familier depuis quelques mois maintenant, celui d'Ange de Frangélik. C'est une très belle soirée passée dans ce lieu où il se passe des choses très sympas.

L'Apf

Fin septembre, ouvrons ensemble les portes de l'Apf. Le 27, j'arrive dans cette salle immense, tous les ordinateurs sont connectés sur mon site, mais pourquoi pas le leur, je ne l'ai jamais su ? En tout cas, merci pour l'accueil que vous m'avez réservé. Ce jour-là, je suis chargée de prendre en compte les inscriptions slam du trimestre. J'en ai récolté une dizaine et suis très heureuse de ce chiffre. Scène ouverte est au rendez-vous pour faire découvrir le slam. Le Robert, Sancho, Nour sont là et bien sûr les principaux, ceux qui vont tenir les rênes des ateliers d'écriture pendant des années, Frangélik. Une journée portes ouvertes remplie de bonnes choses !!! À vos stylos, mes amis, maintenant !

Twice

Le 10 octobre au matin, 3 jours avant mes 28 ans, mon téléphone sonne. Une voix chaleureuse m'appelle de la part de P'tite Mouette. Twice, un animateur de radio, un homme si gentil, m'invite à son émission Haut débit à Marne-la-Vallée. Merci pour tes mots si amicaux. Ce coup de fil

déclenche une très belle et forte amitié. Et dire que je ne suis pas pressée car je ne suis toujours pas allée à la radio. Viens me chercher, Twice, ça ira plus vite !

Anniversaire

Le 19 octobre, je fête mes 28 ans avec mes ami(e)s dans un endroit intime, chez mon ami restaurateur Yann d'Argent. On est une dizaine à vivre ce moment de bonheur. Je ne veux pas d'autre cadeau que leur présence à tous. Et je reçois un sms de mon ami Rouda qui s'excuse de ne pas pouvoir venir, ça me fait chaud au cœur. Mes ami(e)s ne m'ont pas écouté, ils m'ont chacun apporté quelque chose en plus. Mon cœur vous dit merci à tous ! Le gâteau est succulent et fondant à souhait, hummmm ! Yann, à la guitare, Gaëtan aux percussions, quelle ambiance festive ! Frangélik nous manque, les mots nomades ont laissé leur place.

Stains

Toujours au mois d'octobre, le 24, direction Stains, avec ma belle amie Anne, pour aller slamer et lui faire partager des mots. Et en arrivant, une surprise magique, le groupe Frangélik est là. Nous sommes toutes les deux heureuses de les voir. Je leur demande, de ma toute petite voix timide, si

je peux avoir une photo avec eux. Anne a la gentillesse de les prendre. Émotion et joie sont au rendez-vous.

Grand Corps Malade à l'Apf

Le 24 novembre, atelier d'écriture à l'Apf, animé par Frangélik, et c'est un honneur ce jour-là d'avoir Grand Corps Malade à nos côtés. C'est vraiment très émouvant d'écrire des mots avec lui, un partage humain très chaleureux. Je n'oublierai jamais ce moment. Merci Fabien d'être venu, toi si simple, juste avec ton cœur.

Départ de Fernando

Le 3 décembre, une catastrophe me tombe dessus en même temps que des nouvelles inattendues. Tout se mélange dans ma tête, le mal et le bien. Suite à l'envoi d'un sms à mon kinésithérapeute, Fernando, pour lui dire que je vais passer au Téléthon avec Grand Corps Malade, quelques heures plus tard je reçois une réponse de sa femme, dont j'ignorais l'existence, qui m'annonce son décès. Je hurle de douleur. Je suis en train de manger, je m'étrangle à force de pleurer toutes les larmes de mon corps. Je deviens folle. La seule chose que je souhaite à ce moment-là c'est mourir pour le rejoindre. J'appelle quelques personnes de ma famille, ce décès les laisse indifférentes. Plus rien ne compte autour de moi. Pendant un instant, je veux tout arrêter, c'est là qu'une voix douce m'encourage à continuer. Je suis sur msn et je me confie à l'homme qui me sauve la vie, qui me redonne le sourire et le courage d'avancer. Quand on se quitte, je le remercie de ses mots qui apaisent mes maux. Merci Kriss. J'essaie d'aller dormir en vain. Je fonce à la salle de bain, je suis malade, je renvoie le peu que j'ai mangé. Impossible de dormir, nuit blanche.

Soirée au Trianon

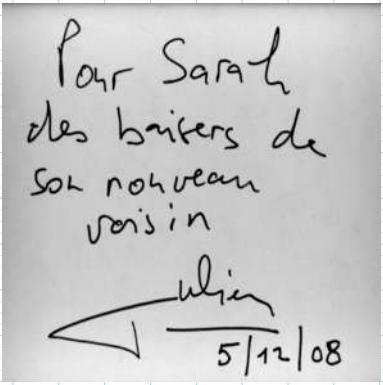
Le 4 décembre, c'est spectacle au Trianon ce soir. J'y vais quand même. P'tite Mouette est avec moi pour passer

la soirée. Merci d'être là. Nous passons par l'entrée des artistes et là je vois Grand Corps Malade, j'essaie de lui cacher ma tristesse pour lui montrer mon mental de résistant. Il me demande si ça va et je lui réponds que oui d'une voix tremblante. Ensuite, je salue Souleymane et toute l'équipe présente. On rejoint la salle de spectacle pour prendre place. La personne chargée du placement ne veut pas que P'tite Mouette reste à côté de moi. On lui explique que je ne vais pas bien mais rien à faire. Alors P'tite Mouette me dit de ne pas m'inquiéter, qu'elle reste avec moi. Elle me regarde, me serre les mains très fort et je pleure à nouveau. Le concert commence, je sèche mes larmes mais pas pour longtemps. Fabien entre sur scène, commence à déclamer « Midi 20 », premier souvenir fort avec Fernando. Je ne peux retenir mes sanglots à l'écoute des textes, les uns après les autres, qui remuent mes souvenirs. Ensuite, vient sur scène un peu plus tard une chanteuse que j'aime beaucoup, Emily Loizeau, avec un texte en situation, vraiment comme si elle devine ce qui se passe en moi alors que je ne la connais pas encore. Elle commence sa chanson comme ça : « Mon ami est parti. L'est parti pour toujours. Mais moi je suis en vie. Fais battre ton tambour... » Cela me bouleverse. Quelques minutes plus tard, le concert se termine, on se dirige vers les loges. Là, je prends mon courage à deux mains, je vais voir Fabien, je lui apprends le décès de mon ami, il me prend dans ses bras et son réconfort me fait beaucoup de bien. Je vois aussi Delphine qui m'écoute. Ça me fait vraiment du bien de les voir tous. J'en parle également à Rouda qui me serre la main très fort. Puis je vais à la ren-

contre d'Emily Loizeau pour lui dire ce que j'ai ressenti à l'écoute de sa chanson. Elle m'embrasse et me remercie. Auparavant, j'ai rencontré Dionysos mais j'ai bêtement oublié son disque pour qu'il me le dédicace. Enfin, on rentre chacun chez soi.

Téléthon

Le 5 décembre, je suis invitée pour la première fois de ma vie à la télé, sur France 2, pour le Téléthon avec Ambre Foulquier et Donna Vickxy, avec Nagui comme animateur. J'ai beaucoup de chance, surtout le privilège de faire ce premier passage avec Grand Corps Malade qui me soutient si bien. Je bafouille un



peu mais j'arrive à me rattraper. À la fin de notre passage, Fabien vient me voir, il me dit qu'il est heureux de ce partage avec moi et je lui dis que moi aussi. Après je demande à voir Julien Clerc qui est le parrain de l'émission cette année-là. J'ai ainsi la chance de pouvoir discuter avec lui pendant quelques minutes et qu'il me dédicace gentiment son album « Double enfance ».

Frangélik & Cie Vicky Messica
Mots nomades
MARDI 16 DECEMBRE 2008 A 21:45
LES DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr
TARIF PLEIN
16,50 Euros
Salle La Bonne
PLACEMENT LIBRE

Frangélik aux Déchargeurs

Le 16 décembre, je pars assister au concert de Frangélik aux Déchargeurs. Ce soir, ils ont une invitée sur scène, une perle des mots que je découvre, Otilie. Très belle soirée, arrosée au champagne, avec ses mots qu'on a entendus et des rêves encore en vue.

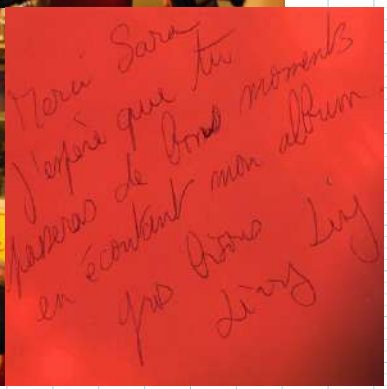
STUDIO MARIE BELL
JG PRODUCTIONS PRÉSENTE
LE COMTE DE BOUDERBALA
VENDREDI 19 DECEMBRE 2008 A 19:45
PLACEMENT LIBRE

Sami au Petit Gymnase

Le 19 décembre, je vais voir Le comte de Bouderbala au Petit Gymnase. Il m'a gentiment mis deux places de côté pour assister à son spectacle. J'apprécie beaucoup ce moment passé avec lui. À sa montée sur scène, une caresse amicale de la main, passage très doux sur mon visage, qui me surprend. Merci Sami. À la fin, je l'attends dehors pour lui offrir un livre sur son pays, l'Algérie. Ça lui a fait plaisir me dit-il, quelques jours plus tard, via Facebook.

Lizzy Ling et Jean Fauque à Radio Aligre

Le 20 décembre, une rencontre de plus à Radio Aligre. Les multiples invitations de mon Cher Pascal m'apportent beaucoup. Ce soir, c'est une rencontre remplie de trésors, Lizzy Ling et Jean Fauque, le grand auteur de nombreuses chansons d'Alain Bashung, notamment « Osez Joséphine », « La Nuit je mens ». J'ai vraiment beaucoup de chance de croiser ce couple unique et merveilleux, avec qui je partage beaucoup de choses aujourd'hui. Leurs mots et les miens se mélangent, je grandis dans l'univers de Lizzy et Jean. On vit au 7e ciel et cette année 2008 se termine en beauté.



Année 2009

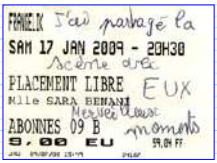
Livre d'or

Le 15 janvier, un an et un jour après avoir vu Fernando pour la dernière fois, je découvre un mot très émouvant de sa femme, Sophie, sur mon livre d'or : « Merci pour ce bel hommage rendu à mon compagnon de vie Fernando. Cela était très émouvant pour moi de vous lire et sachez que Fernando, qui me parlait de vous, aurait été très fier lors de votre passage au téléthon. Continuez votre chemin avec force et courage. Sachez que vous aurez auprès de vous un ange gardien répondant au doux prénom de Fernando. »

Grand Corps Malade à L'Olympia

Le 16 janvier, une soirée très intense, un concert de Grand Corps Malade à L'Olympia pour sa tournée « Enfant de la ville ». Véro, Renaud, Gaëtan et P'tite Mouette sont avec moi. Le concert est splendide, comme toujours depuis 3 ans que je suis Fabien. Il est égal à lui-même, toujours aussi émouvant dans ses textes et sa manière de dire. En première partie, Sami le Comte de Bouderbala, très marrant comme toujours. Après le concert, rendez-vous dans les loges, un pur

moment de bonheur. Je discute avec Fabien, le remercie pour son concert et lui dis que le lendemain je participe au spectacle de Frangélik au théâtre Rutebeuf à Clichy. Il a toujours les mots qui touchent et me dit : « Tu vas aller aussi loin que moi. » Il me laisse sans voix, je ne sais pas quoi répondre. Alors là Fabien, j'en profite pour te dire un grand merci du fond du cœur pour ce que tu es. Ensuite, je vois FeedBack, Yakeen, Xavier Zolli, les parents de Fabien et même Guy Bedos, je m'approche timidement de lui pour lui dire combien il me fait rire dans ses sketchs et que cela fait longtemps que je veux le rencontrer. Il me serre la main, me remercie et me répond : « La vie nous a permis de nous rencontrer. » J'acquiesce d'une voix toute tremblotante. Après je vais chercher P'tite Mouette pour qu'elle me prenne en photo avec lui mais le temps de revenir il n'est déjà plus là. Je suis un peu déçue mais en même temps heureuse de cette rencontre. Ensuite, Sami vient me faire un bisou et je lui dis que je viens de rencontrer un humoriste super que j'aime autant que lui, Guy Bedos. Alors il me dit : « Oui, c'est un grand lui ! » Enfin je me dirige vers la sortie avec Cathy qui me raccompagne chez moi. P'tite Mouette s'en va avec Véronique, Renaud et Gaëtan. Quelle belle soirée !



Frangélik au Rutebeuf

Le 17 janvier, un grand jour pour Frangélik et moi. J'arrive à 16 h au Théâtre Rutebeuf pour les répétitions dans la salle de spectacle de 600 places. Je me rends dans la loge, une pièce très importante pour moi car j'y ai rencontré Grand Corps Malade. On a le même repas que lui, comme Emmanuelle me le dit. Cela me fait plaisir et m'émeut en même temps. Je fais la connaissance de toute l'équipe du théâtre : Avelino, Benoît, Pierrot et Karim. Et aussi de Dimitri, un ami d'Angélique et Frank, très sympa, qui va filmer toute la soirée et je discute beaucoup vidéo avec lui. Puis je parle de musique avec Christophe Ricard, le contrebassiste de Frangélik. Il est près de 19 h, on se met tous à manger avec Frangélik et les personnes du théâtre qui sont aux petits soins avec moi. Après le bon repas tous ensemble, je rejoins la salle de spectacle et là je vois Rachida, c'est notre première rencontre. Elle est venue me voir et j'avais raison en parlant d'elle. C'est une femme très chouette et très douce. Ensuite, voici mon père et son ami Xavier qui sont venus nous voir, c'est super pour une première. Le concert commence. Frangélik sort ses mots nomades, très beaux comme toujours. Un moment avant les rappels, je m'éclipse de la salle de spectacle. Emmanuelle me suit et me souhaite bonne chance derrière les rideaux, j'en ai

encore plein de frissons. Après un court instant, j'apparais sur scène, assise à côté du percussionniste. Angélique vient me rejoindre pour ce moment très émouvant à partager avec ce titre « Fatima ». Pour la première fois, je slame en arabe devant 250 personnes. Puis je repars en coulisses où je reste avec les techniciens. Et Angélique vient me chercher pour faire les salutations finales. Merci pour ce moment magique, Frangélik, je ne vous remercierai jamais assez. Je reste avec eux dans les coulisses. Le maire de Clichy, Gilles Catoire, vient nous voir dans la loge et désire faire une photo avec eux. Je me fais toute petite avant de comprendre qu'il faut que je me lève de mon fauteuil roulant pour me joindre à eux. Je me place à côté du maire, quel honneur ! Ensuite, nous rejoignons tous le hall du théâtre et le maire me propose un verre que j'accepte avec plaisir. Je discute avec de nombreuses personnes. Angélique et Frank me remercient. Emmanuelle s'approche et me serre dans ses bras. Que je les aime tous ! Je rentre chez moi avec des étoiles plein la tête.

Sancho

Le 18 janvier, petit concert intimiste de Sancho, avec son humour et ses notes qui mettent de la bonne ambiance. Je suis avec Rachida et Fanny. Puis arrive Frangélik pour partager cette soirée avec nous. C'est une très belle surprise et soirée passée en leur compagnie à tous. Après ce concert, Frangélik a la gentillesse de nous inviter à boire un verre dans un bistrot tout proche, en attendant le transport. C'est très chaleureux et très intense.

Apf

Le 24 janvier, l'Apf organise une galette des rois à l'occasion d'une réunion sur le logement, question cruciale en France, on connaît tous ce problème pour y avoir été confrontés. J'y vais avec mon père. Et je fais une rencontre qui va déclencher d'autres choses par la suite, celle de Sandrine Morisson, une bonne personne qui nous parle de son projet de créer un lieu ouvert, de partage et de culture, accessible aux personnes handicapées qui s'appellera La Loba. À travers son association, La Lovenita, elle se bat corps et âme pour trouver un endroit où

l'ouvrir. Je l'écoute, j'en ai des frissons. Et je ne peux m'empêcher de lui dire : « Quand il sera ouvert, on pourra organiser des soirées slam ? » Elle me répond : « Bien sûr ! » Et depuis je suis restée en contact avec elle.

Ami Karim aux Trois Baudets

Le 11 février, un an après la sortie de son album, rendez-vous aux Trois Baudets pour le concert d'Ami Karim. Rachida m'accompagne. Nous sommes accueillies comme des princesses. Je veux lui faire découvrir cet artiste si chaleureux et rempli de mots émouvants. Au moment où il dit au revoir, des larmes se mettent à couler sur la joue. Quelle émotion ! Le concert terminé, Rachida et moi sommes dans le hall où nous faisons la connaissance du directeur du théâtre, Julien Bassouls, très sympa et très marrant. Il est devenu un ami. Ensuite, Ami Karim vient voir ses amis et sa famille venus l'écouter et on se met tous à chanter un « Joyeux anniversaire » pour son album « Eclipse totale », sorti il y a juste 1 an. Une superbe ambiance !

Café culturel de Saint-Denis

Le 13 février, je vais au Café culturel avec Stéphane, pour un passage particulier. Quelques mois après le décès de mon kiné, Fernando, j'ai écrit un texte en son hommage, « Ma colère ». Ce soir-là, j'ai le soutien de Rachida, venue accompagnée d'une de ses amies, Céline, que j'ai le plaisir de rencontrer et qui reste chère à mon cœur. Et aussi Véronique, Renaud et Gaëtan. J'ai le privilège que Renaud joue pour moi ce soir-là et que Fabien et Karim soient à mes côtés, ça me fait chaud au cœur. Merci à tous pour votre soutien.

Radio Aligre

Trois jours plus tard, jour de la Saint-Valentin que je vais fêter à Radio Aligre en présence de Luciole. Et c'est toujours un immense plaisir de revoir mon cher Pascal qui, ce soir-là encore, me fait passer à l'antenne pour que je donne l'adresse de mon site internet et j'en profite pour annoncer la soirée qui doit avoir lieu au Réservoir quelques jours plus tard. Ce soir-là, j'ai ma casquette de chroniqueuse et ça me plairait bien de faire de la radio.

Au Réservoir

Le 17 février, Unsigned & Unplugged, soirée organisée par Jon Norris au Réservoir. J'y vais avec Stéphane et Rachida pour voir mes amis Natacha Lagioia et Ami Karim. Une soirée pleine d'ambiance avec beaucoup d'autres artistes au rendez-vous. C'est la fête !

Jean Fauque au China

Le 3 mars, je vais au China écouter Jean Fauque qui donne un récital de ses merveilleux textes, très émouvants. Je rencontre Bénédicte Abt, une chanteuse qui vient de Casablanca avec qui j'ai déjà échangé virtuellement, vraiment adorable. Une belle rencontre

de plus. Après le concert, je me dirige vers la sortie. Tout le monde est dehors. On prend quelques photos et Jean me dédicace son album. Merci pour tes mots, Jean, et pour cette soirée mémorable.

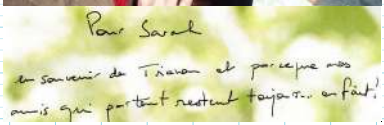
Centre international de culture populaire

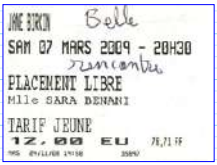
Le 4 mars en fin de journée, Stéphane et moi décidons d'aller au Centre international de culture populaire pour assister à une conférence, mais pas n'importe laquelle, celle que donne Catherine Charles pour ses fils Christophe et Cyril Khider, des prisonniers. C'est un moment particulièrement émouvant. Après avoir entendu tout ce qu'elle relate sur les conditions de détention, on se demande comment l'humain peut résister. C'est indigne et de telles choses ne devraient pas exister dans un état dit de droit. J'en suis ressortie les larmes aux yeux, tellement bouleversée. Quel courage ! Depuis, le temps a passé et Cyril est sorti de prison.

Emily Loizeau à L'Alhambra

Quand on joue, on gagne, et moi je peux dire que ce jour-là j'ai eu de la chance. Le 5 mars à L'Alhambra, je suis invitée au concert d'Émily Loizeau, après avoir joué sur son site. C'est l'occasion de la revoir. Je suis très heureuse. Un concert magnifique dans un univers fantastique. En première partie, Kyrie Kristmanson, une artiste que je ne connais pas du tout et que je

découvre ce soir-là, une voix, un rythme avec sa guitare comme du jamais entendu. Un vrai bonheur ce concert. À la fin, je reste un peu dans le hall de L'Alhambra avec Stéphane et je peux discuter avec Kyrie et Emily. Emily me dédicace son dernier album qui est un pur bonheur. Une très belle soirée.





Jane Birkin au Rutebeuf

Le 7 mars, au Théâtre Rutebeuf, pour une soirée à ne pas manquer. Jane Birkin donne un concert très émouvant avec un parapluie de lumière au milieu. Jane se promène avec dans la salle, elle passe à côté de moi, très belle la vie quand même. À la fin du spec-

tacle, Gilles Catoire vient me saluer, ça me fait toujours plaisir de le voir. Puis, une femme chaleureuse m'appelle, je ne la connais pas, elle se présente, c'est la mère d'Emmanuelle. Maintenant ça ne m'étonne pas, telle mère telle fille comme on dit. Ensuite, Emmanuelle me présente Jane Birkin et on fait une photo ensemble, je suis en plein rêve !

Angélique Ionatos et Katerina Fotinaki

Le 13 mars, Stéphane me propose d'aller voir Angélique Ionatos et Katerina Fotinaki au Café de la Danse. Encore une soirée très émouvante comme un jardin la nuit qui se prolonge toute la journée du lendemain dans ma tête. Après ce concert unique, on va revoir

Angélique pour la dédicace, elle nous reconnaît tout de suite, ça fait plaisir. Et je rencontre Katerina, une douce et jolie femme comme Angélique. Très beau moment passé à deux pas de chez moi à l'époque.

Jean Fauque au China

Le 24 mars, retour au China accompagnée de Stéphane et Rachida. Soirée très émouvante, celle du concert de Jean Fauque, 10 jours après la disparition d'Alain Bashung. Jean nous fait partager sa tristesse et son émotion qu'on vit avec lui ce soir. Alors que je me lève pour lui faire un gros bisou, il dit : Je vais slamer comme Sara qui connaît le slam. Très émouvant, Jean, vraiment. Merci de ce moment unique. Le fils d'Alain est là. C'est chouette de le voir même si je ne le rencontre pas, je n'ose pas le déranger. Magnifique soirée !

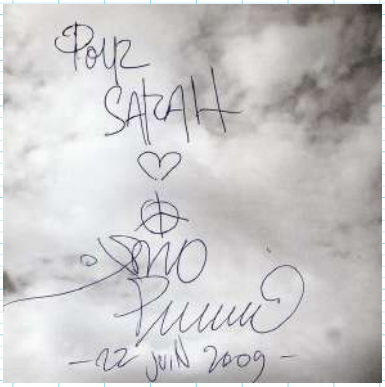
Fête de la musique

Le 21 juin, je participe à la fête de la musique organisée avec l'Apf et Frangélik. J'arrive vers midi place d'Italie avec une amie, Malgosia. Je me mets directement au boulot. Je mets mon masque de journaliste, j'interview les artistes les uns après les autres. Un instant, je crains de ne pas être à la hauteur, mais ils me mettent en confiance et ça va tout seul. Quand vient le tour de Frangélik, je me demande comment interviewer des amis. Difficile de faire une interview quand on connaît si bien les personnes. Finalement, on rigole et ils me disent un peu ce que je dois mettre. Ensuite, pause repas avec Frangélik et les amis. Puis, je continue mes interviews et enfin j'enfile mon masque de slameuse. Je monte sur scène pour mon titre « Petit Frère ». Je sens le public avec moi et j'en ai des frissons. Je suis très émue quand je reprends « A vava inouva » de Idir et là le public chante avec moi. Je trouve ça très beau, merci à vous public que j'aime. J'ai l'honneur quelques jours plus tard de recevoir un mail via Facebook de Tanina, sa fille. Merci à tous les deux pour vos mots si touchants quand vous avez découvert la vidéo après le 21 juin. Enfin, je mets mon dernier masque pour la journée, le masque de co-présentatrice avec Robert pour annoncer le passage des artistes les uns après les autres. Je

me donne à fond comme jamais auparavant. Quel plaisir ! Malheureusement, je ne peux pas rester pour écouter les Babel Oued Sound et m'éclater avec Rachida. Ils passent très tard. En tout cas, merci aux responsables de l'Apf pour leur confiance.

Ça peut chémar au Réservoir

Le 22 juin, je vais au Réservoir pour assister au spectacle « Ça peut chémar », une soirée pleine de surprises très joyeuses. Grand Corps Malade me dit que j'ai bien fait de venir tôt. Je suis avec des amis, Rachida, Fanny, Anne et Frédéric. J'ai la chance de rencontrer Oxmo Puccino. Merci Rachida de l'avoir appelé pour moi. On a passé une très très bonne soirée tous.



Musée du Quai Branly

Le 26 juin, direction Musée du Quai Branly, avec Moustapha, chauffeur de l'Apf, pour une sortie en groupe avec la Fondation Réunica. Je rencontre des personnes aussi adorables les unes que les autres. Et surtout un qui est entré totalement dans mon cœur, il se reconnaîtra en lisant ce livre, entre nous c'est top secret. Juste merci d'être là et d'avoir croisé le chemin de ma vie. Il me manquait un morceau du puzzle et maintenant je ne le perdrai pas.

Frangélik aux Trois Baudets

Le 8 juillet, Frangélik donne une représentation dans une salle mythique à Paris, au Théâtre des Trois Baudets. J'arrive vers 15 h. Vers 18 h, je vois le directeur, Julien Bassouls. Je discute avec lui. C'est un homme très bien que j'apprécie beaucoup. Frangélik me demande d'être là pour

une apparition sur scène. Non, je n'y crois pas. Là où Léo Ferré, Serge Gainsbourg, Georges Brassens, les plus grands sont passés, et là je mets mes pieds sur cette scène, je suis très émue. Et qui vois-je pendant la pause, à la fin du grand slam de Paname ? Emmanuelle Okbi et Mireille Gitton, je suis très heureuse. Le concert de Frangélik va commencer, je me rends dans la salle avec mes ami(e)s. L'ambiance monte, les mots nomades se partagent. Puis je monte sur scène, je vois des visages connus qui m'émeuvent, je lis leurs encouragements dans leurs yeux, j'entends, tu vas y arriver Sara. Je suis si bien avec tous ceux qui me portent. Voilà encore une soirée que je n'oublierai jamais. Merci à Sébastien Kunz d'avoir immortalisé cet instant.

Slamaleikoum

Le 11 septembre, je pars vers 17 h à Saint-Denis pour assister au Slamaleikoum. Sur place, je rencontre des

visages qui me tiennent à cœur : Héloïse, une écrivaine qui, par son livre *Au cœur du slam, Grand Corps Malade et les nouveaux poètes*, m'a donné envie d'écrire mon histoire. Ce soir-là, Grand Corps Malade me touche au plus profond de mon âme. D'abord, il me fait la surprise de m'appeler la première, en ouverture de cette soirée de rentrée, pour slamer et en plus il me présente par ces mots si tendres : La chouchoute du Slamaleikoum. Ensuite, je rencontre Natacha Lagioia, grande improvisatrice des scènes slam, que je suis depuis 3 ans. Elle m'aborde car elle a besoin de mes services.

La Parisienne

Le 13 septembre, la Fondation Réunica me propose de participer à La Parisienne, une course pour les femmes pour combattre le cancer du sein. Je suis à fond dans ce projet et cet événement. J'ai mes deux jambes mais je ne peux pas courir comme dans mon plus jeune âge. Donc, pour pouvoir participer, je suis dans une joëlette tirée par des participantes, très pratique pour ceux qui sont assis pas pour ceux qui guident, les pauvres ! C'est une très belle et

émouvante expérience que j'ai vécue. Merci pour ces 6 km de bonheur et de vitesse à Paris.

Kriss à Saint-Denis

Le mois d'octobre arrive avec beaucoup d'émotion. Je ne peux plus attendre davantage cette rencontre très importante pour moi. Je ne peux plus rester juste derrière un écran, ce qui me manque c'est une vraie rencontre. Les mots sont si petits pour écrire ce que je ressens en ce 9 octobre, de l'amour c'est sûr. J'attends avec Rachida devant le Théâtre Gérard Philipe... Le voilà. Je le prends tout de suite dans mes bras et le serre très fort, ça fait un bien énorme. Je vous présente Kriss, l'homme qui m'a sauvée lorsque j'étais en détresse et qui a préfacé cet ouvrage. On entre dans le théâtre et il me demande quel texte je vais dire. Je laisse le suspens. Il ignore totalement que le texte est pour lui, le titre est « 2007 = 9 », le seul à avoir lu le texte ce soir-là avant la scène est Mister Il Slam. On discute encore un peu et on s'installe pour la scène, tous devant. On attend que tout le monde se place et que les animateurs soient prêts. Les slameurs commencent à arriver les uns après les autres

pour déclamer. Vers la mi-soirée, c'est le tour de Kriss de monter sur scène. Il dit un texte magnifique et très drôle. Ensuite, plus tard dans la soirée, arrive mon tour enfin, j'ai craint un moment de ne pas passer avant de partir. Mais, victoire, John Pucc'Chocolat me sauve de justesse, il m'appelle pour que je déclame mon texte. Et avant, il me fait le plaisir de présenter un projet qui me tient à cœur, la préparation de mon album. Merci John. Je me pose, parle un peu avant de déclamer mon texte et je commence. Je le regarde les yeux dans les yeux et je ne regarde personne d'autre que lui. Je suis à la fin de mon texte, j'appelle ma cousine Naouel pour terminer à deux voix. Au moment des applaudissements, Kriss me prend dans ses bras et me serre très fort. On repart s'asseoir. Je lui donne le texte et je le vois encore en train de le regarder, les larmes aux yeux. Je n'ai pas envie de partir, juste envie de rester avec lui. Mais quelques minutes plus tard, je dois m'en aller. Merci à Alexandra Rhein pour les photos.

Chez Zak

Heureusement, le lendemain 10 octobre en fin de journée, Kriss et Claire viennent chez moi. Je suis seule avec eux,

c'est un grand bonheur. Nous discutons beaucoup, des symboles sont au rendez-vous et beaucoup d'émotion également. Puis nous nous réunissons au salon pour prendre l'apéritif. De nouveaux arrivants nous rejoignent, une slameuse et un rappeur. L'ambiance est bien là. Ensuite, direction chez Zak. Ce soir, je vous emmène manger marocain. Nous sommes tous là, la soirée est merveilleuse. L'heure du départ est un déchirement pour moi ainsi que pour Kriss et Claire. C'est passé trop vite, beaucoup trop vite. En les quittant, les larmes coulent, je veux juste rester avec eux, profiter encore de leur présence. J'aurais préféré leur dire au revoir depuis chez moi plutôt qu'en bas de l'immeuble, je voulais juste vous dire du fond du cœur que je vous aime et que vous me manquez énormément. Quelque chose de fort a eu lieu ces 9 et 10 octobre, cette relation inexprimable est née. Nos cœurs restent connectés.

Paco Ibañez au Châtelet

Le 22 octobre, une soirée unique, je sors avec ma mère pour aller écouter Pacô Ibañez au Théâtre du Châtelet. Un concert très émouvant. Même si je ne comprends pas l'espagnol, je ressens beaucoup de choses à ce concert. À refaire s'il repasse à Paris.

Babel Oued Sound à l'Opa

Le 20 novembre, je vais seule à l'Opa voir un groupe que je n'avais pas eu l'occasion d'écouter le 21 juin dernier car ils passaient au moment où je devais partir. Ce sont les Babel Oued Sound. Alors ce soir, j'en profite. Rachida me rejoint. J'arrive donc de mon côté et je suis accueillie par une partie du groupe, ça me fait plaisir de les revoir depuis le temps. J'adore aussi le groupe qui passe en première partie, Ommm. Quelle soirée très chaleureuse ! Les Babel Oued Sound entrent en scène. Marion, membre du groupe Ommm, me fait danser. Les Babel Oued Sound m'invitent ensuite sur scène mais dommage mon transport est déjà là et je dois partir, il ne me laisse jamais le temps de profiter de mes soirées entièrement. J'aurais tant aimé partager leur musique. Il y a quelque chose à faire avec eux c'est évident. Je rentre chez moi le cœur empli de bonnes choses. Ensuite, je récupère mes messages et une réponse de Fabien à l'un de mes mails arrive, très chaleureux comme d'habitude.

Ami Karim à L'Ermitage

Le 1er décembre, je sors avec Chaïma, une amie d'école que j'ai retrouvée, et Anne, une amie commune de P'tite Mouette qu'on retrouve sur place à L'Ermitage pour assister au concert d'Ami Karim avec, en première partie, Kwal, un artiste qui manquait à la liste de mes connaissances. Nous avions

déjà échangé plusieurs mails, très sympa. Et ce soir, je discute comme j'en ai rarement l'occasion, il me pose des questions sur ma manière d'écrire, c'est un réel échange, j'aime ce qu'il fait et il apprécie ce que je fais. Merci Kwal pour ta présence et ta générosité. Ensuite, je vois Karim, je lui transmets un message de la part d'un ami commun, Philippe, puis je le félicite pour son concert que j'ai trouvé différent des précédents. Merci à tous pour cette belle soirée.

Soirée slam à Saint-Denis

Dix jours plus tard, je pars avec Natacha Lagioia à Saint-Denis pour une soirée slam au Théâtre Gérard Philipe. Ce 10 décembre est un jour très important pour moi car il marque mes deux ans de slam à quelques jours près. En arrivant au Théâtre Gérard Philipe, je discute quelques minutes avec Ami Karim. Ensuite, la scène commence et je passe parmi les premiers. Je déclame le texte que j'ai écrit en reprenant tous les titres de Fabien réunis dans un seul texte, une sorte d'hommage car sans lui je n'en serais pas là aujourd'hui. Et je n'écrirais pas cette histoire qui me tient tant à cœur.

Ça peut chémar au Réservoir

Le 21 décembre, une soirée à ne pas manquer que je fais découvrir à mes proches. Véronique, Renaud et Gaëtan assistent aussi à cette soirée très sympa. À la fin du concert, je me tiens adossée à la scène. Fabien vient nous voir et nous avons un échange très chaleureux. Véronique l'invite chez elle, elle me fait signe d'approcher et elle lui demande : « Ça ne te dérange

pas si notre petite sœur Sara est là pour le dîner ? » Il me regarde en souriant et répond : « Non pas du tout, c'est avec plaisir ! ». Ça me fait chaud au cœur. Le jour où ça arrivera, je me réjouis d'avance de discuter avec lui de l'écriture, du slam, de la vie dans un partage humain, simple et chaleureux. Ensuite, nous disons au revoir à tout le monde après avoir discuté avec Issa et Alban. Comme je n'ai pas eu le temps de voir mon ami Sami le Comte de Bouderbala avant de sortir, je demande s'il peut venir me rejoindre à l'extérieur et il est venu, il est chou ce garçon vraiment. Je discute un peu avec lui et nous prenons une photo super avant que notre transport n'arrive pour nous ramener à la maison.

Année 2010

Cité des Sciences

20 janvier : sortie culturelle à la Cité des sciences et de l'industrie. Je suis encore dans le transport quand mon téléphone sonne. C'est lui. Il me dit : « Tu vas devoir me supporter tout l'après-midi ». Je cache ma joie au chauffeur qui me conduit jusqu'à lui. Et on se retrouve en tête-à-tête, je ne pouvais pas espérer mieux pour un début d'année tout en douceur. Ce n'est pas que je n'apprécie pas les autres, loin de là, mais j'ai besoin de ce moment avec lui. On apprend beaucoup de choses au cours de la visite de l'expo et on rit beaucoup ensuite. Je l'invite à prendre un verre et on prend le temps de discuter entre amis. Pour moi, c'est un de ces moments inoubliables. Alors, merci Laurent.

Ami Karim aux Trois Baudets

AMI KARIM
LIVANE
Date : LUNDI 08 FEVRIER 2010
Horaire: 20:30
PLACEMENT LIBRE ASSIS/DEBOUT
les trois baudets

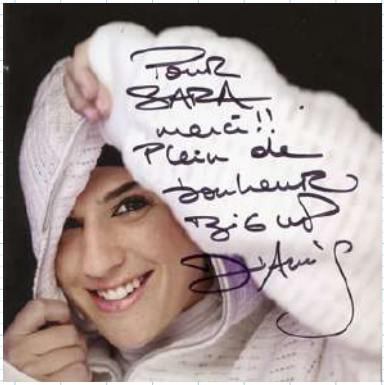
Nous voici déjà en février, le 8 exactement, pour un concert d'Ami Karim. J'y vais avec Rachida. Je suis si heureuse de revoir Philippe ce soir-là, c'est quelqu'un de bien et je le vois rarement, ce qui me manque beaucoup. Et aussi Stéphane Palcossian. En première partie, Livane, une chan-

teuse très pétillante et remplie d'énergie, que je découvre ce soir-là. Ensuite, elle laisse la place à Karim. Il me bouleverse avec ses mots, son regard, mon prénom qu'il prononce, beaucoup d'émotion au rendez-vous. A la fin du concert, Julien Bassouls nous propose de boire un verre, mais Rachida doit partir et je reste donc seule avec Julien pour trinquer. Je vois beaucoup de monde : Karim, ses parents, ses sœurs et des amies slameuses. Je m'adresse notamment à Livane en lui disant que j'ai beaucoup apprécié son passage. C'est toujours un plaisir de se retrouver à la fin des concerts et de partager nos impressions. Julien a la gentillesse de me raccompagner jusqu'à mon transport. Je suis triste de quitter ce monde mais c'est pour mieux les retrouver la prochaine fois. Et avant de partir, je dis au revoir à Karim ainsi qu'à ses parents, Anne-Marie et Abdellah.

Diam's au Studio Emi

17 février, une soirée de chance et de joie. On s'éclate, on donne toute notre énergie. Nous sommes au Studio Emi pour un concert privé de Diam's. C'est une première pour moi. Tout ça, grâce à Rachida qui a fait la démarche pour cette soirée et que je remercie. Et je remercie également au passage Romain Masse pour son accueil et son aide. Après le concert, on attend notre transport mais avant de partir je demande si je peux rencontrer Diam's. C'est une chance de voir son concert en privé comme ça, mais la rencontrer c'est une triple chance ! La personne de chez Emi me dit qu'elle va lui demander et me donner sa réponse. Et il revient avec un oui, il me dit : « Diam's va venir vous voir ». Je suis si heureuse. J'attends un peu, une autre personne vient me chercher et me conduit jusqu'à la salle de concert. Je demande à Rachida de venir avec moi, elle me suit malgré le refus de la personne qui m'accompagne. Diam's arrive toute rayonnante, si simple, si pure, du 100 % Mélanie ! On échange quelques mots, c'est très court mais très intense. Je lui dis que je suis slameuse et que j'ai écrit un texte qui s'intitule « Ma bulle », que j'ai tous ses albums chez moi. Elle me répond en toute simplicité : « C'est mortel, je te remercie et j'irai t'écouter sur ton Myspace. » Pendant qu'elle me dédi-

cace son album, Rachida prend une photo. Merci à toi. Ensuite, on lui dit au revoir, elle nous dit à bientôt et on lui fait la bise. Je suis très heureuse de cette rencontre. Le transport arrive et je rentre chez moi. Rachida me dit au revoir, elle prend le métro. À bientôt et merci encore Rachida.



Sara Do

19 février aujourd'hui. Depuis la fin de l'année dernière, on se contacte virtuellement, cette étoile et moi. J'aurais pu la rencontrer à Sablé-sur-Sarthe après un de ses concerts, mais non, quand deux Sara se rencontrent c'est chez moi que cela se passe. Elle arrive chez moi, habillée en Sara Do. Oui c'est elle, Sara Do, que j'ai rencontrée ce jour-là, cette étoile qui brille virtuellement et réellement. On passe une après-midi très intense. On discute, puis elle me fait travailler ma voix et on discute à nouveau. Elle joue de son cocodéon, comme

elle l'appelle, l'ambiance Sara Do est là avec sa « Ballade à une étoile ». C'est vraiment une rencontre très sympa. La fin de l'après-midi approche. Hanae, ma tante, arrive. Elles font connaissance, le courant passe bien ainsi qu'avec mes parents. Vers 19 h, elle doit partir. On se reverra me dit-elle. Nous sommes tous très heureux de cette rencontre.

THEATRE DE L'ATELIER
comme un jardin la nuit
LUNDI 22 FEVRIER 2010
20:30 Précises
OR 14 220
Fauteuil d'orchestre
PLEIN TARIF TELEPHONE
29,00 Euros
Frais de Location :
1,10 Euros
Edité le : 18/02/2010 15:22:38
Par : MR-306175
Billet : 828521 (1/1)
41
LIC. :759196

Théâtre de l'Atelier

22 février, je prends l'initiative d'aller voir un concert toute seule. Le transport vient me chercher et me dépose sur le trottoir à l'arrivée. Après, à moi les manettes des roulettes pour aller voir mes amies grecques, Angélique Ionatos et Katerina Fotinaki, au Théâtre de l'Atelier. Les personnes du théâtre m'aident à entrer dans le lieu. Je prends mon billet. Ils me font entrer dans la salle en dernier pour ne pas être bousculée. Je sais que quelque part dans la salle, Anne et son amie sont venues assister également à ce concert. C'est un concert magnifique, une très belle soirée. À la fin, je retrouve Anne qui doit partir, c'est donc un bonjour au revoir. Ensuite, je demande à une personne dans le théâtre où je peux voir Angélique Ionatos et Katerina Fotinaki. C'est à l'étage. Je réponds que si on me tient je peux marcher et, grâce à son aide, je vais donc retrouver mes amies. Angélique me reconnaît tout de suite, ça fait plaisir, et Katerina savait que je serai là, ça fait du bien de les voir à chaque fois. Puis, je redescends car le transport ne va pas tarder et on me

dit que le théâtre va bientôt fermer. J'appelle le chauffeur pour savoir s'il peut venir plus tôt et, coup de chance, ça l'arrange. Il s'appelle David et il est très sympa. Me voilà de retour à la maison. Je savais que je pouvais y arriver !

Chantons sous la pluie

24 février. Quelques mois plus tôt, Sandrine me téléphone et me demande si je serais intéressée pour participer à un projet. Il s'agit de faire chanter la chanson « Foule sentimentale » d'Alain Souchon par des personnes handicapées dans plusieurs villes de France et de réaliser un clip. Et là, bien sûr, je saute sur l'occasion. J'adore cette chanson. Et donc, ce 24 février, premier tournage pour une maquette qui devra être remise à Alain Souchon. Ce jour-là, on aurait tout aussi bien pu chanter la chanson de Gene Kelly, « Singin' in the Rain ». Avec le temps qu'il fait, ce n'est pas idéal pour tourner mais on y arrive tout de même. Je partage cette aventure avec une amie, Carla, une femme adorable que j'ai rencontrée à l'Apf lors des portes ouvertes. Après cette superbe après-midi, chacun rentre chez soi bien au chaud.

La Tour Eiffel

24 mars, mon père et Stéphane m'accompagnent ce jour-là car je n'ai pas de transport pour l'aller. Un rêve se réalise, encore un, eh oui j'en ai plein ! Et là, je suis en compagnie de Laurent, Stéphanie et Eric, notre petit groupe de sorties culturelles de la Fondation Réunica. Quand on est à Paris, la ville lumineuse, il y a un monument qu'on voit tout le temps, qui brille de toute sa splendeur, la Tour Eiffel ! Eh oui, c'est cette tour-là que je veux visiter depuis si longtemps. Cette sortie est très émouvante pour moi. Comme me dit Laurent alors qu'on admire la vue : « Ça c'est la vie, tout ce qui se passe dans cette ville pendant que nous regardons ! » De ces paroles, j'en ai des frissons et je ne trouve rien à ajouter.. Ensuite, nous continuons notre visite, nous quittons le 2e étage pour le 1er et achetons une petite Tour Eiffel à rapporter chez nous. Puis nous allons boire un verre et discutons un bon bout de temps. Vient l'heure de nous quitter. Il faut bien même si le cœur ne le veut pas.

Frangélik à la maison

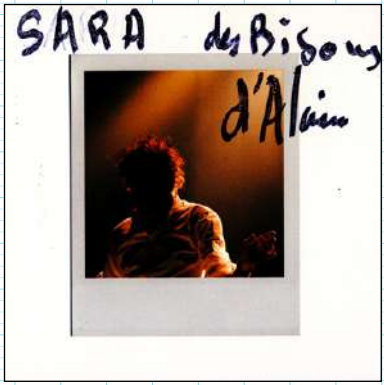
29 mars, je reçois un sms de Frangélik. Ils me proposent de venir en fin d'après-midi à la maison. J'accepte avec plaisir. C'est lundi et je n'ai pas pu aller à l'Apf car je suis malade. Ce sont donc eux qui viennent à moi, ils sont vraiment adorables. On travaille bien malgré mon rhume, mais dès que je les vois je guéris, c'est radical. Et comme je les vois de plus en plus maintenant, je ne suis plus malade ! Ensuite, nous prenons l'apéro. Au courant de la soirée, je discute avec Angélique qui m'apprend beaucoup comme d'habitude, ainsi que Frank qui nous rejoint dans la conversation. Ce qui me permet de faire la part des choses dans la vie. Merci de me montrer le bon et droit chemin. C'est une très belle soirée de plus en leur compagnie. Ils me glissent même le prénom de leur nouveau percussionniste que je vais tout de suite découvrir sur Myspace et que j'ai hâte de rencontrer !

Alain Souchon chez Emi

14 avril, j'ai encore gagné des places et cette fois-ci c'est pour aller assister au Chat-Live d'Alain Souchon chez Emi.

Je ne vais pas y aller seule et je pense immédiatement à Sandrine qui accepte avec joie, c'est l'occasion de parler directement à Alain Souchon du projet qu'elle souhaite réaliser autour de sa chanson « Foule sentimentale » et auquel elle m'a demandé de participer. Elle est actuellement en plein dans la peinture, elle termine l'aménagement de son salon de thé-café , La Loba, accessible aux personnes handicapées et l'inauguration approche à grands pas. Elle me rejoint chez moi et nous partons toutes les deux, des rêves plein la tête. Nous assistons à ce chat-live très marrant et très convivial. Puis, Alain Souchon vient vers nous. Je laisse Sandrine lui parler, elle lui dit que c'est moi qui chante « Foule sentimentale » avec une amie, Carla. À ce moment-là, Alain me regarde et commence à chanter, et moi avec lui. J'en ai des frissons de ce moment fort. Moi, toute timide, je n'ose pas lui parler. Il me dit alors : « Une dédicace ? » Je lui réponds : « Oui, s'il vous plaît. » d'une toute petite voix. Ensuite, je lui donne ma carte en lui disant que je suis slameuse et il me dit : « À bientôt collègue. » Je lui réponds : « Avec grand plaisir ! » On se dit au revoir, mais avant de se quitter tout à fait on lui demande de prendre quelques photos souvenirs avec lui. C'est très chaleureux. Puis nous sortons pour attendre le transport. Un taxi arrive et je crois que c'est le nôtre, et là on revoit Alain Souchon arriver avec Françoise, une personne de son

équipe qui nous salue. Encore un instant très sympa. Notre taxi arrive à son tour. Durant le trajet, Sandrine et moi discutons et je lui propose de l'aider de temps en temps pour La Loba si elle le souhaite. Elle accepte avec plaisir et me propose de me charger de la communication. D'un coup, tout se bouscule dans ma tête, comment vais-je faire, je ne sais pas faire ça moi, je vais en parler avec mes parents et je te donnerai ma réponse. Merci à toi en tout cas. Fin de l'aventure pour aujourd'hui.



Natacha Lagioia à la Ligne 13

23 avril, je passe la soirée avec mon père et Stéphane à la Ligne 13 à Saint-Denis pour assister au spectacle de Natacha Lagioia, « Le Tour de l'Ange ». On arrive juste à temps, ouf ! Le spectacle se déroule merveilleusement bien. Je revois des amis que j'aime bien dans le milieu du slam : Choco, Motamo, Salgoss, etc. Ça fait du bien de revoir du monde. Depuis le temps que je

ne suis pas venue à Saint-Denis. Et pour une première de Natacha en spectacle, c'est réussi ! Merci, l'Ange de la soirée.

Agnès Bihl au Théâtre des Trois Baudets

24 avril, direction les Trois Baudets en transport pour aller assister au concert d'Agnès Bihl et ses invités, dans le cadre d'une soirée Longueur d'ondes. J'y vais avec Stéphane et Camille, une amie. C'est une très belle et grande soirée. Vers la fin, dans le hall, je vois mon ami Fabien. Nous sommes heureux de nous revoir, nous discutons un peu, ça fait vraiment plaisir de le voir avant son duo avec Agnès Bihl, très beau moment également. Je croise rapidement Anne Sylvestre et j'aperçois Guy Bedos. Quel plaisir de vivre de tels moments ! Puis, nous nous rendons au rez-de-chaussée. Je demande une dédicace à Agnès et la félicite pour son concert et pour son duo avec Fabien. Je

trouve le contact avec elle très sympa. J'aperçois mon transport, il est l'heure de se quitter et de rentrer à la maison.

« La Loba » et « Chez Zak »

29 avril, journée très chargée entre deux événements : ouverture officielle de La Loba, salon de thé, et concert de Camille Feist, l'amie avec qui je suis allée voir Agnès Bihl, qui passe en première partie du concert de Gilbert ce Bandit, chanteur très sympa, Chez Zak, un restaurant marocain. À 15 h, je vais donc à La Loba pour découvrir le lieu. Sandrine me demande de tester l'accessibilité. Cela me semble bien dans l'ensemble. Je reste encore un peu avec elle avant de rentrer à la maison. Vers 19 h 30, Natacha arrive, on prend un peu de temps à la maison, un petit apéro ne fait pas de mal avant une belle soirée Chez Zak. Arrivées au restaurant, on se commande un tagine aux pruneaux, hummm, ça vous fait envie ça n'est-ce pas ? Miam miam ! Avec ce bon tagine, on manque le début du concert mais, miracle, une douce et future amie Emilie vient à notre table pour prévenir que le concert va commencer. Je lui demande alors si elle peut commencer à filmer avant que je prenne la relève. Donc elle s'en charge et

je la remercie de son aide précieuse. Natacha et moi terminons notre dîner doucement et descendons avec mon ami Zak qui m'aide dans les escaliers, pas facile comme accessibilité mais avec Zak tout devient plus facile, il est très gentil. Nous sommes tous installés pour profiter du concert comme à la maison. Vers la fin, Natacha demande à Camille si elle peut faire une impro, ce qu'elle accepte bien sûr. Après, Zak me dit que c'est mon tour. Quoi ? Je n'ai rien préparé et je ne suis pas une improvisatrice, moi. Mais bon, ok, je me lance. Zak me donne le micro et je fais un bout de mon texte « Petit Frère » qui me sauve la soirée. Vraiment merci à toi Zak de m'avoir donné la parole et à toi Camille pour m'avoir accompagnée musicalement. Retour à la maison pour nous remettre de notre émotion.

Frangélik au Tamanoir

Un grand jour ce 7 mai ! Nous allons au concert de Frangélik au Tamanoir à Genevilliers. Pour y arriver, c'est une longue et belle histoire que je vais vous raconter. Déjà, je ne peux pas vivre cette belle aventure toute seule, je demande à Rachida de venir avec moi, mais elle ne peut pas,

alors j'appelle Carla, c'est donc avec elle que je vis ce moment unique, d'ailleurs nous le ressentons toutes les deux de la même façon. J'avais réservé mon transport pour 17 h et, ce jour-là, la Pam n'ayant pas de véhicule disponible fait appel à la compagnie de taxi Alpha, qui m'informe qu'une Volkswagen grise sera en bas de chez moi vers 17 h 15, je remercie et on raccroche. Carla et moi nous nous préparons et descendons avec l'aide de mon père. Nous sortons de l'immeuble, voyons le chauffeur de taxi qui nous attend, et pas n'importe lequel. Dès que je le vois, à la première fraction de seconde, il m'est si sympathique que je lui sauterais volontiers au cou. Et pendant ce trajet, il se passe un truc magique entre nous, le contact passe immédiatement et je ne me sens plus dans un taxi mais dans une voiture avec un ami, un frère, enfin quelqu'un de familier. L'échange est si simple, si touchant, si chaleureux, dans la joie et la bonne humeur, cette personne si attachante s'appelle Djamel. On aimerait être conduit par lui pour tous les déplacements. Il nous demande ce que nous faisons de notre vie. Carla lui répond qu'elle chante et qu'elle slame. Et là, il nous demande si nous connaissons Grand Corps Malade ? Carla lui dit : « C'est un ami de Sara. » Il s'adresse alors à moi : « Tu connais Grand Corps Malade ? » Je lui réponds que je slame depuis 3 ans et que j'écris beaucoup, tout cela grâce au talent de Grand

Corps Malade. À ce moment-là, il ferme les vitres de la voiture et me dit : « Vas-y, je t'écoute. » « Quoi, là, maintenant, vous voulez un texte ? Je vais plutôt vous faire écouter quelques-uns de mes textes sur mon iPhone. » Après avoir écouté, il me dit qu'il aime bien ce que je fais et ça me fait plaisir. Puis il nous dit qu'il a emmené Grand Corps Malade une fois chez Idir. Quelle coïncidence ! Je connais également Idir. Je lui raconte que je l'ai rencontré à l'occasion d'un de ses concerts à Clichy. Et il commence à nous parler de Idir. Ensuite, il me demande de dire à Grand Corps Malade, la prochaine fois que je le verrai, que Djamel le chauffeur de taxi se souvient très bien de lui et qu'il a beaucoup apprécié cette course. « Pas de problème, Djamel, le message sera transmis. » Puis, il me demande de lui écrire un texte avec Carla. « Avec plaisir, Djamel, ça sera fait, vous pouvez compter sur nous. » Et j'ajoute : « Vous n'êtes pas le premier à me le demander, mais pour vous je le ferai. » Mais avec tout ça, nous allons où ? Ah oui, à Genevilliers chez Véronique, la maman de Renaud et Gaëtan. Djamel s'est perdu à force de discuter, il ne trouve pas l'adresse, il ne sait plus où il est, trop fort pour un taxi !

Alors il me demande :

– Je peux appeler ton amie pour qu'elle m'indique le chemin ?

– Ok, mais je peux l'appeler si vous voulez ?

– Déjà, arrête de me dire « vous », ça me vieillit.

– Bon, d'accord.

– Non, je voudrais lui faire une blague.

Hahahaha ! je le vois venir mon cher Djamel :-)

– Ok, je te donne son numéro, 06…

– Elle va me croire, j'en suis sûr, je vais faire comme si elle me connaissait déjà et lui faire croire que vous n'avez pas d'argent pour payer.

J'éclate de rire. J'ai du mal à garder mon sérieux ainsi que Carla. Il l'appelle plusieurs fois. On rigole, mais il s'est vraiment perdu. Au bout du compte, on réussit à arriver et je suis triste de quitter Djamel. Arrivées chez Véronique, on voit Renaud et Gaëtan qui vont partir avec leur père venu les chercher. Après leur départ, Véronique nous prépare à dîner avant d'aller au concert. Carla et moi nous l'aidons. Après un bon dîner, direction pour une autre belle et tendre aventure. Nous allons toutes les trois au Tamanoir pour assister au concert de Frangélik. En arrivant, on s'installe où on peut. Le Robert vient me dire bonjour : « Ça fait plaisir de te voir. Quand on est fan on est fan ! » En effet, j'adore Frangélik ! Quelques minutes plus tard, le concert commence, les mots nomades nous font voyager très loin, enfin de l'autre côté de la Méditerranée, avec des rythmes magnifiques. Je profite bien de ce super concert, tout en me réjouissant à l'idée de rencontrer Ahmed dont j'entends parler depuis un moment. Je fais plein de photos de ce concert, 250 images, quand on aime on ne compte pas. Le concert touche à sa fin. Je vais vers

Véronique, on reste ensemble avec Carla qui était assise à côté de moi, avec Gaëtan, tout au long du concert. Je vois Angélique et Frank arriver, je les félicite pour leur concert. Ensuite, j'aperçois Ahmed que je n'ose pas déranger mais en même temps je veux absolument aller le voir. Carla me propose d'y aller ensemble. Et là, c'est la deuxième et magnifique rencontre du jour. Dès le premier regard, quelque chose passe. Est-ce parce qu'il vient du Maroc comme moi ? Est-ce pour ce qui émane de lui ? Certainement les deux. Dès qu'il me voit, il me dit : « Ah Sara ! » Je reste sans voix, sans mots... Il l'a dit d'une façon si touchante. Remise de mon émotion, je lui dis à mon tour : « Depuis le temps que j'entends parler de toi, j'avais hâte de te rencontrer. » Il me raconte sa rencontre avec Frangélik, ensuite il va s'asseoir sur un tabouret et il m'appelle, on échange toute la soirée. Il me raconte son histoire et me rassure sur la chirurgie que je crains beaucoup. Pour moi, cela reste un moment inoubliable et depuis ce soir-là il est entré dans mon cœur, comme Angélique et Frank. Nous restons un peu avec Angélique et Frank qui rangent tout leur matériel. On dit au revoir à tout le monde puis nous rentrons avec Véronique chez qui nous passons la nuit. Dire que j'ai failli rater cette soirée et ces deux merveilleuses rencontres à cause

d'un ascenseur en panne chez moi le matin même. Mais je pense que je serais tout de même descendue à pied car je n'aurais raté ce concert à aucun prix.

Le joli mois de mai n'est pas fini, il y a encore de jolies choses a vivre ! Angélique me téléphone le 14 en fin de journée pour me proposer de l'accompagner à deux concerts, les 16 et 19 mai. Bien sûr j'accepte, ça me fait tellement plaisir de pouvoir partager des sorties avec elle.

Théâtre La Reine Blanche

16 mai, je sors avec ma chère et tendre Angélique qui vient me chercher pour aller découvrir un spectacle : « L'Âme orale de l'histoire ». Théâtre/slam, ça je ne connais pas, c'est donc l'occasion de découvrir ce mélange qui me plaît énormément, j'assiste à un spectacle vivant et plein d'humour. En plus, j'ai la bonne surprise de rencontrer réellement Twice, que j'appréciais jusqu'à ce soir juste à travers nos discussions virtuelles, C'est un plaisir également de rencontrer Nen et jls, de revoir Neggüs, Sania et tous les autres. Vraiment, merci Angélique pour ce superbe moment passé au Théâtre La Reine Blanche. À la fin, Angélique me ramène à la maison. Au retour comme à l'aller, on discute beaucoup et c'est toujours aussi enrichissant de discuter avec toi.

Uppercut au Théâtre des Trois Baudets

19 mai, me revoilà pour une belle soirée au théâtre des Trois Baudets avec Angélique, mais cette fois-ci je viens en transport, j'en ai trouvé un, il ne faut quand même pas abuser de la gentillesse d'Angélique. J'arrive donc aux Trois Baudets et j'attends Angélique dans le hall. Pendant ce temps-là, Julien vient me voir et on discute un peu. À ce moment-là, Khalid K, qui passe en première partie du spectacle d'Uppercut, vient vers Julien mais je n'ose pas lui parler. Quel moment captivant nous avons vécu avec tous ces artistes ! Ensuite, petite pause au restaurant des Trois Baudets autour d'un verre, bien entourée, avec Angélique, Isabelle et Grégoire. Angélique nous présente le groupe Uppercut. Comme je suis impressionnée par leur performance je reste sans voix. J'ai beaucoup entendu parler d'eux mais je n'ai jamais eu l'occasion d'aller les voir et là, je dis « Chapeau les z'amis » ! L'heure du retour arrive, je dois rentrer. Merci pour cette belle soirée passée en votre compagnie.

Inauguration de La Loba

26 mai, jour J pour Sandrine Morrison, l'inauguration de La Loba. Je suis, bien sûr, au rendez-vous. Je rencontre

toute l'équipe si chaleureuse. Et également ses parents que j'ai le plaisir de revoir. Ce soir-là, Sandrine me demande de slamer. Je dis deux textes : le premier pour La Loba et le second, « Être Cap' ». Deux textes que j'ai choisis spécialement pour cette soirée unique pour Sandrine. Un peu plus tard dans la soirée, Angélique nous rejoint pour découvrir ce lieu dont je lui ai déjà parlé. Au courant de la conversation, je lui dis que ce serait bien d'animer une soirée slam ici. Elle me dit alors : « Pourquoi ne l'animerais-tu pas ? En tout cas, Frank et moi nous t'encourageons, je peux même l'animer avec toi au début et ensuite je te laisserai voler de tes propres ailes. » Merci, Angélique, on met ça en place le plus vite possible. Sandrine est bien sûr d'accord et m'envoie un sms le soir-même pour me le redire. Je suis super contente. Angélique doit partir et moi aussi d'ailleurs. Mon père vient me chercher peu de temps après qu'Angélique soit partie. Belle soirée que nous avons passé là.

Slam à l'espace Maurice Ravel

29 mai, première scène slam que je vais animer avec Angélique ce soir à l'espace Maurice Ravel. J'y vais en Pam avec Rachida. Toutes les deux on galère pour rentrer à l'espace Maurice Ravel mais on y arrive. Ce soir-là, je ressens beaucoup d'émotion. Ahmed est là, ça me fait tellement plaisir de le revoir, ainsi que Mister Il Slam. Et aussi des amis de la famille, Xavier et Karima, ça me touche de les voir arriver d'autant que Xavier sort d'une hospitalisation la veille. Il fait même l'effort de dire un texte ! Merci du fond du cœur d'être venus tous les deux. Tout le monde slame à cœur et âme et à la fin il y a un super méga concert des Gosses Caboches avec Sébastien Kunz que je connais depuis 3 ans. Il m'impressionne par son énergie à revendre, comme Bénabar !!! Merci pour ce moment. Ensuite, grâce à une slameuse, Camille Case, on a droit à Mots nomades acoustiques, quel bonheur !! Ensuite, je me prépare pour partir avec Rachida, le transport est là qui nous attend. On dit au revoir à tout le monde. Je ne vois pas Ahmed mais il est hors de question de partir sans le saluer. Angélique me dit en plaisantant qu'il ne veut pas me dire au revoir car il sait que tu ne l'aimes pas, hahahahahaha !!! Ouf, il arrive : « Je ne voulais pas partir sans te dire au revoir ». Il me répond : « C'est gentil

et n'oublie pas le diagnostic». Oui ne t'inquiète pas cher Ahmed, je n'oublierai pas et je m'en vais la larme à l'œil.

Le Zèbre de Belleville

4 juin, avec Camille Feist et Gilbert ce Bandit direction le Zèbre de Belleville. J'ai l'honneur d'être invitée par ma Chère Lizzy et mon Cher Jean pour un concert exceptionnel avec Jean Fauque comme animateur. De nombreux artistes participent : Lizzy Ling, Benedict Abt, Charlotte Etc., My Concubine et Nesles. Je passe vraiment une très belle soirée en leur compagnie à tous et je veux également remercier Bruno Marsella pour l'organisation de cette soirée, pour son aide et son accueil. À la fin du concert, je vois mon ami Jean. Il est content de me voir. Je lui demande s'il peut me dédicacer le livre sur Alain Bashung dont il a écrit la préface, ce qu'il fait très gentiment. Il reste avec moi, on discute très longtemps ensemble et ça me fait tellement plaisir. Il me parle de son enfance entre le Maroc et l'Algérie. Ça me fait chaud au cœur qu'il partage cela avec moi. Ensuite, on se dirige vers la sortie ensemble et ils me

proposent de boire un verre avec eux à L'Assassin, rue Jean-Pierre Timbaud, mais mes parents sont venus me chercher et je suis donc rentrée chez moi, en pensée avec eux qui sont au bistrot. Promis, la prochaine fois je viendrai avec grand plaisir. Merci.

Pour toi chère Sadal,
toi qui aimes tant les mots,
cette histoire, celle de mon ami,
qui les a aimés autant que
toi, qui leur a fait
[illegible] l'âme,
Avec toute mon affection
Jean Jacques

Lou Pascalou

5 juin, Apéro slam au Lou Pascalou. Tout le monde m'accompagne. Ça fait un bail que je n'ai pas vu Rouda, Lyor et Neobled et ça fait tellement plaisir de se retrouver pour une mini scène slam. Je fais aussi la connaissance d'une adorable femme, Catherine, une réalisatrice de film que Rouda me présente. Toute la famille est là et quelle joie de revoir Souleymane. Les personnes de l'Association culture berbère sont là également et ça me rappelle de très bons souvenirs des moments passés avec eux. Je rentre à la maison avec des étoiles plein les yeux.

Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis

11 juin, quand c'est fini c'est fini. Après la fermeture du Café Culturel, voilà que le Slamaleikoum s'éclipse. J'ai commencé ma première scène slam ici avec eux et ce soir c'est la dernière du Slamaleikoum. Tout le monde est triste mais quand il faut tourner la page il faut vraiment la tourner même si au fond de nous ça fait mal. C'est avec Natacha Lagioia que je suis à ce rendez-vous au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis pour dire adieu à cette scène-là. Au moment où vient mon tour de passer, je dis mon texte que j'ai écrit spécialement pour ce jour-là, j'ai tellement de choses en tête et tant d'émotion. Karim m'appelle, m'aide à atteindre la scène puis me fait asseoir et à ce moment-là une slameuse, Jubylautin, dit : « Ça fait longtemps qu'on n'a pas vu Sara, ça mérite une Ola ». Alors Karim fait faire la Ola. Vous ne pouvez imaginer dans quel état d'émotion je suis ! Avant de commencer mon texte, je demande si Mister Il Slam est là et miracle il arrive juste à ce moment-là. C'est important pour moi qu'il soit présent aussi. Cette scène nous a tant donné à tous et d'être entourés de Cristina, Grand Corps Malade, John Pucc'Chocolat et Ami Karim nous donne le courage d'aller plus loin. Merci !

AccèSlam à La Loba

26 juin, c'est parti pour une soirée AccèSlam que je vais animer avec Ange. Quand j'arrive, Carla est déjà sur place.

On dîne ensemble et là je reconnais quelques visages de slameurs. Angélique arrive avec sa mère et Morgane, une slameuse que j'ai rencontrée virtuellement. Et après avoir mangé, je commence les inscriptions. A ce moment- là, j'aperçois un grand ami qui arrive et que je suis très heureuse de voir ici à cette première scène. Merci Mahdi d'être venu et de ce que tu nous donnes comme mots merveilleux. Un peu plus tard dans la soirée, ça commence, je dis mon texte de présentation de la scène. Je fais lancer la voix de Kriss depuis la chaîne hi-fi de la Loba. Il ne pouvait pas ne pas y être. Je le fais donc passer en premier et c'est lui qui inaugure la scène, de là où il est il est ici. Merci à Kriss l'humble Phénix. Ensuite, Angélique fait passer d'autres slameuses-slameurs et moi aussi. Et comme Toulouse est là avec lui on voit la vie en rose avec Mahdi Serie qui partage avec nous beaucoup d'émotion. Ensuite, Natacha est là avec ses mots qui volent et après je fais un duo avec elle qu'on a écrit grâce à Kriss l'humble Phénix. Eh bien d'autres poètes passent, la liste est longue. Vers la fin de la soirée, je parle un peu au public, j'en ai besoin, et je clôture la scène en appelant ma tendre

Ange avec une Tendresse d'applaudissements. La soirée est finie, on reste encore un peu réunis ensemble. Et on discute sans voir le temps passer. Vient le moment où il faut partir. Je range donc mes affaires et je dis au revoir à Sandrine qui nous a écouté de sa cuisine. Je la remercie pour la programmation de cette soirée. C'est une bien belle soirée remplie d'émotion.

Mahdi Serie chez moi

Nous sommes le 8 juillet, jour que j'ai souhaité très fort voir arriver. Tout commence le 7 au soir après des échanges de sms très intenses avec lui, Mahdi Serie, slameur et homme de cœur. Je veux lui acheter des albums pour des ami(e)s et du coup il me propose de me les apporter. Et donc le 8, on se voit chez moi. Comment décrire ce que je ressens à ce moment-là ? Une grande émotion et Mahdi, si tu ne vois pas mes larmes c'est qu'elles coulent à l'intérieur pour ce bonheur d'être avec toi, en dehors des scènes slam où on n'a jamais le temps de discuter et d'apprendre à se connaître. Passer ce moment de partage avec toi est unique. T'écouter déclamer ce que tu fais est un vrai plaisir. Vers 17 h 30, il s'en va, je l'accompagne jusqu'à la porte. Je n'ai peut-être pas eu la chance de rencontrer Nougaro, mais je viens de partager un beau moment avec un Toulousain très touchant.

S Petit Nico aux Trois Baudets

16 juillet, direction Les Trois Baudets pour aller écouter S Petit Nico dans le cadre du Festival Musique et Jardin. J'arrive et attends sagement Rachida qui doit me rejoindre pour passer la soirée avec moi. En attendant, S Petit Nico vient vers moi et on discute un petit moment, ça fait plaisir de le revoir après si longtemps. Rachida arrive, on discute puis on passe nos billets et je ne sais pas pourquoi mais le mien ne passe pas. Du coup, il garde mon billet dans la main. Rachida et moi rejoignons la salle de concert à notre place habituelle, à droite de la scène et juste à côté des artistes, la place idéale ! Nous voilà installées et j'aperçois Nadia, la mère de S Petit Nico, et Christian, son père, qui viennent me voir l'un après l'autre, ça fait chaud au cœur. Ensuite, S Petit Nico commence et là beaux textes et belles musiques, tout y est pour plaire. Mais c'est trop court 1 h pour un si beau travail. Puis Rachida et moi allons au restaurant pour boire un verre en attendant le transport. L'heure venue, j'aperçois Agnès, la femme de S Petit Nico, avec qui on discute un moment, ça fait plaisir de se sentir si proches de S Petit Nico et de sa famille. Vraiment une belle soirée passée en leur compagnie avec Rachida.

Soirée au French K-Wa

17 juillet, une date à retenir parmi d'autres. Rachida et moi partons donc au French K-Wa dans le 20e. Mon père nous dépose avant d'aller garer la voiture et nous cherchons une place pour pouvoir dîner. Fatiha, que nous rencontrons pour la première fois, nous accueille alors que nous sommes encore sur le trottoir. Jalal Jallane, chanteur du groupe Jil el ghiwane qu'il a fondé, nous salue. Nous entrons et restons dans la partie resto le temps de dîner. Vers 21 h 30, nous descendons à la cave. La grande partie de la soirée commence, voilà le concert de Jil el ghiwane avec les Gnawa d'Agadir, du pur bonheur pendant 2 heures. À la fin, Jalal prend des photos avec tout le monde et il s'approche de moi pour me dire qu'il n'a pas fait de photos avec moi. Aussitôt, il appelle la douce Fatiha. Mon père sort l'appareil et voilà plein de photos qui défilent, des clips claps... Des sourires et les yeux qui pétillent entre nous et Jalal, un moment unique qu'on vit là, un de plus dans cette belle histoire.

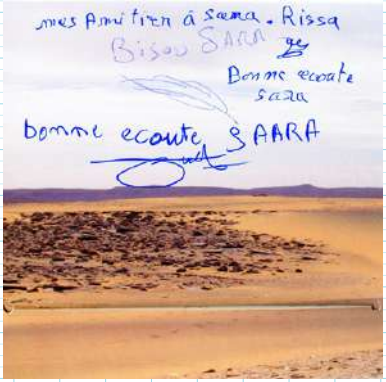
À la maison

22 juillet, je suis à la maison après cette superbe soirée du 17 dont je ne suis pas encore remise. Depuis, j'ai eu des échanges avec Jalal, c'est vraiment quelqu'un d'adorable. Et aujourd'hui, il m'envoie un mail privé via Facebook en me disant qu'il adore mes slams et il me propose pour la rentrée de me composer des musiques et de les accompagner de son luth. Wouahou, quel honneur que cette future collaboration ! Je vous laisse imaginer la suite. Et ce même jour, mon cher Mahdi m'annonce à son tour de bonnes nouvelles de son côté. Je lui fais également part des miennes, un véritable échange et une vraie complicité qui n'est pas prête de se terminer.

Atri N'assouf au China

C'est reparti, le 27 juillet, soirée inattendue, toujours les meilleures ! Sur le profil de Fatiha, je vois l'annonce d'un concert qui me tente, un concert de touaregh, le groupe se nomme Atri N'assouf. J'aime le rythme sur la vidéo de leur clip, alors je décide avec Rachida d'y aller. Nous met-

tons nos baskets et let's go !!! Bien sûr, je rameute le monde autour de moi. Nous sommes une bonne vingtaine. Rachida me rejoint donc chez moi. Nous prenons un taxi qui nous amène au China. Comme cet endroit n'est pas accessible aux « personnes à mobilité réduite », nous attendons Rym pour qu'elle m'aide à monter et qu'elle aide ensuite Rachida avec le fauteuil roulant. Que de trafic juste à l'entrée du China ! Ensuite, on descend au resto, là où doit se dérouler le concert. On cherche des places pour se poser mais on a un poteau juste en face de nous, pas terrible pour le concert. Alors, quand Fatiha arrive, on demande à être déplacées pour être tous réunis. Pas facile, mais le serveur finit par nous placer où on veut, sympa quand même. Nous dînons, petite portion mais très bon. Fini de manger, la musique est là et nous dansons jusqu'au bout de la nuit. Ensuite, je dis à Fatiha de venir danser. Toute la soirée, elle a fait danser son œil entre appareil photo et caméra. Le super concert se termine, je rencontre le groupe, tous aussi chaleureux les uns que les autres, Rissa, Plume, Ahmed, Cissé et Samira, leur manager, à qui je demande si je peux



acheter un album, elle me répond que oui et si je souhaite des dédicaces de tout le monde, avec plaisir merci ! C'est vraiment un échange très chaleureux avec eux tous. Puis, Fatiha me ramène chez moi. On se perd dans Paris, pourtant on est pas loin de la maison. Mais moi et le sens de l'orientation, ça fait deux, alors pour lui indiquer c'est un peu la galère. Mais au bout du compte, on y arrive, assez tard mais à bon port. Merci de m'avoir raccompagnée ainsi que Rym, en compagnie d'Amazigh Kateb, très belle ambiance !

Anniversaire d'Angélique

10 août, soirée imprévue à Clichy-la-Garenne. Roxanne, la fille d'Angélique, m'écrit pour m'inviter à l'anniversaire de sa mère qu'elle organise pour lui faire la surprise. Ça me touche tellement qu'elle m'invite et que je me retrouve dans cette merveilleuse famille pour une soirée si chouette d'échange de paroles et de notes. Moi, dans un profond silence, tout se passe à l'intérieur. Je me demande si je suis vraiment à ma place, venant un jour comme une inconnue dans le monde des mots. Et ce soir, toute une famille m'accueille dans sa demeure, si simplement. Mon cœur leur dit merci pour cette soirée si vivante.

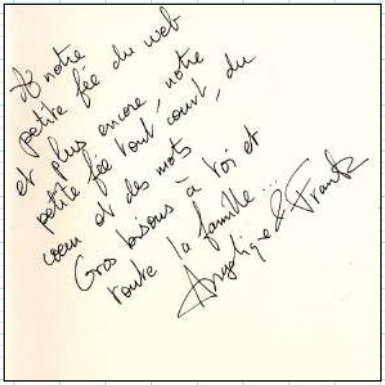
Boualem Mihoub sur Facebook

23 août, je suis sur Facebook et je fais connaissance avec un musicien algérien. Fatiha lui a parlé de moi. Il s'appelle Boualem Mihoub. Mais, grande surprise, en discutant avec lui, en lui parlant des slameuses et slameurs que je connais, je nomme Kriss l'humble Phénix qu'il connaît déjà lui aussi. Le monde virtuel est tellement petit ! En tout cas, je sens que c'est une personne très bien et un homme de cœur. Tellement de partages se sont tissés depuis que je le connais et ça ne va pas s'arrêter maintenant.

Frangélik aux Déchargeurs

Toujours le 23 août, la première de Frangélik dans une grande salle de 80 personnes ! Je pars de chez moi avec ma mère en transport Pam. On arrive à l'avance. Je prends les billets et on attend tranquillement le concert. Nos z'amis arrivent de toutes parts. La porte de la loge entrouverte, Angélique me fait coucou, puis j'aperçois mon cher Ahmed que je ne veux pas déranger. Le concert commence, les notes et les mots d'un voyage magnifique nous transporte en mots nomades. Magnifiques paroles

d'Ange et merveilleuses notes de Frank, Ahmed et Christophe. Que des étoiles qui nous illuminent pour des soirées entières et qui sont entrées dans mon cœur. Après ce superbe concert très chaleureux, en sortant c'est la panique à bord, tout se mélange dans ma tête, émotions du concert puis pression du temps qui passe. On achète 3 recueils des Mots Nomades pour les emporter avec nous. Quelle joie d'apercevoir le maire de Clichy que je n'avais pas vu depuis un bout de temps, toujours aussi souriant avec sa poignée de main si amicale, fidèle au rendez-vous. En deux temps trois mouvements, j'essaie de voir Angélique qui a la gentillesse de me poser des mots si doux sur les mots nomades. Et Frank, Christophe et malheureusement pas le temps de voir Ahmed, notre transport de retour nous attend. Et je pars, le cœur rempli d'émotions.


A notre
petite fée du vert
et plus encore, notre
petite fée tout court, du
cœur et des mots
Gros bisous à toi et
toute la famille
Angélique & Frank

Une belle rentrée

4 septembre, la France va mal et moi je vais en famille ce jour-là crier ma colère dans la rue, rendez-vous place de la République. Angélique me téléphone juste avant de partir pour savoir comment j'y vais et pour qu'on s'y retrouve. Ensemble, on crie plus fort sur ce chemin de fraternité. On

rencontre des visages familiers comme ceux de Kathia et Anne-Sarah, les sœurs d'Ami Karim. C'est Kathia qui m'interpelle, ça me touche beaucoup. Ensuite, vient le tour de Mari-Wenn de l'Apf. Vraiment cette manif rassemble une foule de monde, ça fait plaisir. Et ce n'est pas fini. En arrivant place de la Bastille, mon père me téléphone pour que nous nous retrouvions, j'avance avec Ange depuis le début avec l'œuf à la main en rythme et quand il y a du rythme c'est magique. En faisant demi-tour, Ange s'arrête devant un autre ange, ça fait tellement chaud au cœur de la trouver ici, on reste 2 secondes à se regarder et je ne peux pas attendre plus, on se serre très fort dans les bras. Merci d'avoir été sur notre chemin ma chère Emmanuelle.

Soirée au Rutebeuf

Lundi 13 septembre, dans un mois jour pour jour j'aurai 30 ans, et ce soir je suis de retour pour une soirée à la maison du bonheur pour la première de la saison 2010/2011. Soirée très émouvante. Une équipe si chaleureuse aux petits soins. Ils m'ont tous tellement manqué. Serge vient m'ouvrir le petit ascenseur si pratique pour me

rendre à l'intérieur. Je vais vers les personnes de l'accueil, si agréables. Bouchra me donne mon invitation. Marie-Antoinette, Hind, tous sont là. Puis je vois Emmanuelle, ravie de me voir et c'est réciproque. Elle me demande de la suivre et

me fait entrer dans la partie buffet, dans la salle d'expo, et ça me touche beaucoup qu'elle demande aux personnes chargées du buffet de bien s'occuper de moi. Puis j'ai le plaisir de revoir sa mère, en compagnie de Paule, une femme adorable. Ensuite arrive Mireille Gitton que j'ai également beaucoup de plaisir à revoir, c'est vraiment comme Emmanuelle, une femme pure au grand cœur. Elles nous donnent tant d'amour à travers la culture. La soirée commence. D'abord, la présentation par Emmanuelle Okbi qui assure son rôle à merveille. Elle présente toute l'équipe de la maison. Tout est parfait, c'est un spectacle à elle toute seule. Puis elle passe le micro à Mireille Gitton qui, elle aussi, dit des choses tellement vraies sur la culture en général et à Clichy en particulier. Ensuite, c'est au tour de Gilles Catoire, le maire, d'intervenir. Il rend hommage à Claude Chabrol, qui nous a quittés le 12 septembre à l'âge de 80 ans, un grand du cinéma qui a laissé derrière lui plus de 60 films à sont actif. Puis Emmanuelle reprend le micro pour remercier tout le monde et Gilles Catoire lui fait un très beau compliment. Elle le mérite tellement cette femme qui nous donne tant d'émotion et de plaisir avec tous les artistes

qu'elle choisit, le programme lui ressemble tant à chaque fois. Enfin nous nous éclipsons de la salle pour laisser Audrey Lamy se préparer avant son show. Nous nous retrouvons tous dans la partie salle d'expo pour un buffet en toute amitié, pour boire et manger en famille. Tout le monde autour de moi est attentionné. Joëlle, la responsable chargée des artistes me demande si je souhaite boire quelque chose, elle me sert donc un verre de vin rouge. Et une personne tout à fait inconnue me demande si je souhaite manger quelque chose, elle m'apporte alors du pain avec de la charcuterie, c'est bon ! On se régale. Gilles Catoire, toujours aussi souriant et chaleureux, vient me serrer la main. Ensuite, ça sonne pour signifier qu'Audrey Lamy est prête. Tout le monde regagne sa place pour passer 1 h 30 en sa compagnie. Cette artiste, que je ne connais pas du tout, me fait bien rire tout au long de son show. C'est superbe, frais et pétillant ! Après ce magnifique spectacle, nous quittons la salle et nous nous retrouvons dans le hall. Chacun rentre chez soi et moi je me mets dans un coin pour ne pas gêner le passage dans l'attente de mon transport. Puis je vois Emmanuelle, je reste avec elle et toute l'équipe. Elle me demande si je veux aller voir Audrey, à quoi je réponds que j'en serais heureuse, si c'est possible. Et elle me dit : « Tu sais bien que tout est possible ici ! » Elle demande à Serge de m'emmener voir Audrey. Quelques

marches à monter, mais je suis merveilleusement bien aidée par Mireille Gitton, une autre personne très aimable et Serge qui monte le fauteuil, puis me fait entrer dans la loge d'Audrey Lamy que je félicite vivement pour son show. Elle me pose ses doux mots en dédicace et Serge prend des photos en famille. Mireille nous rejoint également sur la photo à ma demande. Superbes moments partagés en toute amitié. Merci Emmanuelle pour cette belle surprise ! Au retour, Serge et une autre personne très gentille me redescendent en fauteuil. Je rejoins le hall et dis à Serge que j'aimerais une photo avec Emmanuelle. Hé oui, j'en fais avec tout le monde et avec elle ça me manque tellement de ne pas en avoir. Avelino, un adorable technicien de la maison, nous prend en photo. Un moment unique reste gravé. Je me rends dehors avec Emmanuelle et Avelino qui me prépare le petit ascenseur. Je discute avec Emmanuelle et ça fait vraiment du bien. On se quitte et ce n'est qu'un au revoir. Le chauffeur de la Pam vient me chercher pour rentrer. Merci à tous vraiment du fond du cœur pour votre accueil et votre aide au sein de la maison du bonheur, ça fait tellement de bien de vous avoir tous retrouvés même si je sais que je ne vous ai jamais perdus. Ce lieu, c'est une grande partie de ma vie. Je dis tout le temps que c'est ma deuxième maison.

Soirée au théâtre des Trois Baudets

21 septembre, direction Les Trois Baudets, lieu magique comme on en veut beaucoup. Je suis avec ma chère Carla. Comme je n'ai pas de transport pour partir, c'est mon père qui nous accompagne. En arrivant, il y a déjà beaucoup de monde, normal quand on a la présence de Grand Corps Malade tout le monde se déplace. Carla et moi prenons nos billets pour ce soir et je récupère également ceux des deux prochains sepctacles : Nëggus le 1er octobre et Les 10 ans du 129H le 22 octobre. Puis on se dirige pour descendre à l'étage –1, là où se trouve la salle de spectacle, et je me trompe comme d'habitude, j'appuie sur 1, l'étage du restaurant. Je vous jure que je ne le fais pas exprès, mais au moment où la porte de l'ascenseur s'ouvre au niveau du restaurant, mon ami Grand Corps Malade passe et la porte se referme. N'est-ce pas magique ? Nous arrivons enfin à la salle de spectacle où nous sommes très bien placées. Je rencontre Claire Morin, une slameuse de Brest, avec qui je suis en contact depuis un an, c'est une belle rencontre de plus. Ensuite, Grand Corps Malade arrive à son tour, il s'assied, il est accompagné de Mr Zurg. Grand Corps Malade m'aperçoit et je vais le rejoindre. On discute un moment tous ensemble, c'est super sympa et si simple, j'adore. Je parle à Fabien de la scène

que j'anime avec Ange à La Loba et il me fait la surprise de me dire qu'il viendra peut-être le 12 novembre prochain s'il n'a pas de promo ce jour-là. Je lui dis que ça nous ferait plaisir évidemment et il me dit : « J'aimerais, d'autant plus que tu me présenterais à ton tour. » Ça me touche beaucoup et quel beau cadeau. On continue à discuter, c'est vraiment très sympa. Camille Case me fait un bisou, arrive ensuite Dagobleen, ah le slam, on se retrouve tout le temps et ça fait super plaisir. Ensuite, c'est Le Grand Slam de Paname et le lancement de la ligue slam de France. Pour commencer, Grand Corps Malade nous fait partager une « école de la vie » si émouvante, puis viennent des slameurs qualifiés pour la finale, tous aussi bons les uns que les autres. Bravo à tous. Ensuite, une pause entre deux scènes. Victor Zarca doit faire son spectacle juste après la pause, mais avant j'ai le plaisir de revoir des z'amis slameurs : Toudou, Macrise et le Grand Fabrice Leroy. Victor commence, c'est tout simplement magnifique et très drôle. Même Grand Corps Malade a la gentillesse de lui prêter sa voix. Wouahou. À la fin de cette super soirée, je retrouve Claire Morin et aussi un autre ami slameur, Yann Thomas. On va prendre un verre au niveau 1 et pour de bon cette fois-ci. Et là, j'ai le plaisir de revoir Julien Bassouls, le directeur des Trois Baudets, qui m'offre un verre et je reste un moment avec la famille des

mots et au moment de partir Yann me dit « Tu pars déjà ? », je lui réponds « Oui, malheureusement le transport m'attend. », il me suit et me dit « Prends bien soin de ta carcasse ! », je lui dis « Toi aussi ! ». Un grand du cœur, Yann, que j'avais eu le plaisir de découvrir sur la scène du Lou Pascalou en 2008 ! Quelle belle soirée !

Après-midi avec Camille Case

23 septembre, je passe une douce après-midi avec Camille Case autour d'un verre de thé préparé par mon père. C'est si émouvant un doux partage autour de notre univers des mots. J'aime les personnes qui dégagent de la tendresse et de l'émotion, de l'intérieur et de l'extérieur. Merci ma douce Camille d'être venue dans ma demeure que tu as ensoleillée.

Le Palais des Congrès de Paris
AMPHITHEATRE BORDEAUX
La Mairie du 16ème et l'Ambassade du Maroc
présentent
Concert de musique andalouse
DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2010 20:30
0,00 Euros
OR W 12

Musique andalouse au Palais des Congrès

26 septembre au soir, je sors avec mon père. Nous allons assister à un concert de musique andalouse au Palais des Congrès. Nous sommes invités à passer avant tout le monde, je promets je n'ai rien dit. Nous passons 1 h en compagnie de Françoise Atlan, Abderrahim Abdelmoumen et l'orchestre Chabab Al Andalouss, c'est délicieux. Belle soirée et beau voyage sans billet d'avion !

Spectacle aux Trois Baudets

1er octobre aux Trois Baudets. J'arrive tout en douceur, en discutant avec Luciole, Sania, puis vient Marine, Nina et Dame Gabrielle. On se retrouve toujours en famille, ça fait super plaisir et en plus ça guérit. Ensuite, je me rends dans la salle de spectacle toute seule comme une grande. Je trouve un petit encombrement mais Sania vient m'aider pour me placer. Merci à toi. Avant que le spectacle commence, Sania vient discuter avec moi, un vrai moment d'échange et de complicité. Après, les lumières s'éteignent. Mehdi Dix et Madame Bert commencent leurs performances. Je découvre un groupe valentinois, c'est vraiment dans la rigolade et les jeux de mots. Le texte sur l'Alphabet, très bien, et le Clach des Lovers, très drôle. Ils terminent par une belle dédicace. Ensuite, ils laissent la place à Milk Coffee & Sugar du Collectif Chant d'Encre, ils déchirent tout. Des mots qui défilent, des mots qui touchent. Un duo de choc qui a le rythme dans la peau. Leur univers nous fait voyager dans un autre monde. J'apprécie beaucoup leur passage. Petit entracte, Julien Bassouls vient me tenir compagnie, ça fait chaud au cœur. Puis on passe 1 h 20 en compagnie du grand Nëggus et Kungobram, très belle ambiance, aussi chaleureuse que possible. Ils nous emmènent avec eux pour un beau voyage en

Afrique. Ils nous font danser et les mots de Nëggus sont plus percutants que jamais. Mise en scène par la charmante Marine Baousson. Cela fait du bien de voir un tel spectacle. J'ai enfin vu Pascal Tessaud le grand réalisateur de « Slam ce qui nous brûle ». Et aussi le plaisir de revoir Säb. À la fin, je vais rejoindre Julien Bassouls au restaurant. Il a la gentillesse de m'offrir un verre et de me présenter toute l'équipe des Trois Baudets ainsi que Stéphane Vatinel, le directeur de la Machine du Moulin Rouge. Je dois paraître toute timide devant tout ce beau monde. En tout cas, je passe un agréable moment en leur compagnie à tous. Puis, je retourne à l'accueil, une pause interview pour un blog où je donne mes impressions sur le spectacle, et ensuite juste le temps d'acheter le CD de Nëggus et de Milk Coffee & Sugar, de dire au revoir à toute la famille slam et de m'envoler vers chez moi. Belle soirée vécue là.

Mon anniversaire

13 octobre, je me lève avec un an de plus. 30 ans, ce n'est pas rien, je rentre dans la cour des grands. Des messages de toutes parts arrivent, tous aussi touchants les uns

que les autres. Et je remercie au passage mon cher ami Rouda d'y avoir pensé, ça me touche beaucoup. Je passe la journée à recevoir des mots doux, par sms, Myspace, Facebook, téléphone, etc. Et j'y réponds. Le soir arrive. Je vais célébrer mes trente ans au champagne avec mes parents. C'est un moment très fort. Je passe la soirée à regarder la suite de mes messages.

Avant la fête

14 octobre, un jour avant le jour « J » de la grande soirée, tout se prépare. Et je reçois encore des petits mots de partout pour mon anniversaire, ça fait chaud au cœur. Vers 16 h, mon cher Kriss m'envoie un texto en me disant que son train est annulé mais… qu'il en a pris un autre pour venir me voir, que ne ferait-il pas pour moi cet homme que j'aime tant. À 20 h 40, il me renvoie un texto en me disant qu'il est arrivé avec Claire à l'hôtel. J'ai une de ces envies de le voir. Je suis prête à sortir. Malgré tout, la patience l'emporte.

La fête

15 octobre, jour « J », à 9 h 30 pétantes, Charlotte arrive, elle a pris un train à 6 h du mat pour être là. On

prend le petit déjeuner ensemble, un matin tout en douceur avec des croissants et des pains au chocolat. Ensuite, elle va se reposer car elle n'a pas beaucoup dormi. Il faut dire que moi non plus, avec la fête à préparer, je ne pouvais pas beaucoup dormir. Donc, pendant que Charlotte se repose, de mon côté j'arrange les petits détail déco avec ma mère. Un peu de magie sur la table avec Frangélik et leurs mots nomades si touchants. Puis Charlotte se lève de sa mini-sieste et va se préparer. On passe à table. Après ce bon petit repas, Charlotte aide mes parents à préparer les petits canapés, etc. pour le soir. Quelques pauses musicales et préparation de la table du salon. Et moi je tourne en rond en attendant les Valentinois qui devaient être là à 14 h et qui, finalement, se sont reposés et m'ont fait attendre jusqu'à 17 h 30 ! Quel plaisir de les revoir après un an. Ils m'ont tant manqué. Ensuite tout le monde arrive peu à peu. Après toutes ces entrées, je me pose dans le salon avant l'arrivée d'Ange. Tout le monde est là ! Tout à coup, mon mobile sonne, je réponds et j'entends « Allô, c'est Fabien. » Il m'appelle du Maroc. C'est un moment très fort que je partage avec lui, je m'éclipse même du salon sans trébucher, ni trembler, je suis très sereine, eh oui Fabien est quelqu'un de simple. Charlotte s'étonne même de ma réaction très natu-

relle, elle pense que je parle avec quelqu'un de la famille, et c'est comme si. Je discute un bon moment avec lui, il me raconte un peu ce qui se passe à Agadir pour le festival et qu'il en est ravi, qu'il a également été interwievé à la télévision marocaine. Puis, il me demande quel âge j'ai, je lui dis que j'ai 30 ans et il me répond qu'il en a 33. Eh oui, on a 3 ans de différence. On parle alors du chiffre 3, ça m'émeut beaucoup car il sort son album 3ème temps quelques jours plus tard, le 18 exactement. Et il ajoute que s'il était à Paris, il serait venu à ma fête, ça me touche vraiment beaucoup. Il me demande aussi des nouvelles de Renaud et Gaëtan, je lui dis qu'ils vont bien et qu'ils le réclament souvent. Il me dit alors qu'il doit les appeler. Puis nous nous quittons et je le remercie de son coup de fil. Je reviens au salon en faisant un petit signe à Kriss car c'est lui qui a demandé à Fabien de me téléphoner ce soir. Quand Ange arrive, je lui fais part de l'appel de Fabien et elle me dit qu'elle aussi lui a demandé. Je vous dis merci Ange et Kriss ! On se met à danser, on fait une ronde et là je m'approche de Kriss pour le remercier du fond du cœur et lui faire de gros bisous, et on danse ensemble, ça me fait du bien. Et un ange m'emmène loin et me dit que je suis son manège à elle. Ensuite, l'heure du gâteau sonne, l'heure de souffler mes 30 bougies qui brillent de mille feux sur un gâteau apporté par mes parents adorés. Après les avoir souf-

flées, j'ai un coup de blues et je ne peux plus retenir mes larmes, je dois les sécher.

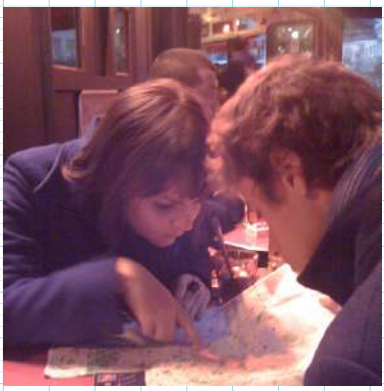
Lendemain de fête

16 octobre, tout le monde est fatigué après une soirée si festive. 30 ans, ça ne pouvait pas être autrement. Mehdi et Hadrien vont se balader dans Paris et nous on se repose l'après-midi. Charlotte dort et moi je cherche des infos sur Fabien sur Agadir pour pouvoir regarder le concert en live. Ensuite, vers 15 h, Kriss m'envoie un sms pour me dire qu'il sera là pour 17 h. Une très belle soirée en perspective en ce samedi soir autour d'une délicieuse paella préparée par mon père. Quel farceur ce cher Kriss. Merci d'être toi.

Sortie dans Paris

17 octobre, Mehdi, Hadrien, Charlotte et moi quittons la maison vers 11 h 30 pour un joli petit programme entre nous. Nous allons brunch à La Loba, j'invite tout le monde sans que personne ne s'en aperçoive, quand on est chez soi on fait ce qu'on veut. Mehdi dit alors : « Il faut lui faire 80 bisous ! » Ensuite, direction quartier des Halles en bus pour aller au cinéma voir *Staff Benda Bilili*. On en ressort tous aussi émus les uns que les autres. On fait une

pause au café pour boire un verre avant de rentrer à la maison, il est 20 h. Un dimanche rempli de bonheur ! Pendant ce temps-là, Claire et Kriss repartaient à Valence, ils n'ont pas trouvé de train direct Paris-Valence et ont transité par Lyon. Avec les grèves, pas facile de voyager, alors merci encore à tous les voyageurs de Lausanne, Valence et Bourges d'être venus. Avant d'aller dormir, c'est l'heure de dire au revoir à Mehdi et Hadrien qui ont leur train très tôt le lendemain matin. J'aime les au revoir ! Charlotte et moi allons dans notre chambre. On discute puis on attend minuit pour un 3e temps en écoute. Ensuite, dodo, enfin pas tout à fait.



Départ de Charlotte

18 octobre, sortie du 3e album de Grand Corps Malade, 3e temps, tellement émouvant. Je découvre avec joie, et c'est un honneur, que je figure dans la liste des remerciements parmi les nombreuses personnes de l'entourage de Fabien. Avant que Charlotte ne prenne son train à son tour, je passe l'après-midi avec elle. On écoute l'album de Fabien et je lui fais voir l'avancement de cet ouvrage. 17 h 15 sonnent et elle doit partir.

Les 10 ans du 129K

22 octobre, ils ont 10 ans et je les connais depuis 3 ans. Je ne peux pas rater cette soirée. Rouda, Lyor et Neobled sont des amis, des vrais, et je les remercie pour leur présence de chaque moment passé avec eux. En arrivant aux Trois Baudets, je vois toute la famille des mots. On discute, ça fait du bien de retrouver tout le monde. Ça me fait super plaisir de discuter avec toi Sébastien. Neobled me dit qu'il m'inscrit d'office. Merci à toi. Agnès partage avec nous les photos de son adorable petit, un moment très chaleureux. Je me rends dans la salle de concert et m'installe à ma place habituelle. De loin, je vois Dame Gabrielle et Heloïse, ça fait plaisir de les revoir, ça faisait longtemps. À leur tour, elles m'aperçoivent et viennent me rejoindre, ainsi que Nadia et Christian, merci pour ce moment de partage avant que ça commence. Ce soir, Lyor est sur scène pour son spectacle No mad land face à un psy au clavier qui se nomme S Petit Nico et des malades musiciens : Fred Bouchain à la guitare, Etienne Charbonnier à la contrebasse, Pierre Cailliot à la batterie. Ils cassent tout, ils nous éclatent et c'est un grand bonheur de vivre un tel spectacle, ça fait du bien à la vie. Les mots sont les plus importants. Durant le concert, je reçois des bisous de toutes parts dans l'obscurité, ça me fait chaud au cœur. Merci à

Nina, Sania, Yann, je vous envoie des bisous par milliers. Après ce superbe concert, une slam session est programmée, accompagnée d'un terrible super méga Dj, Säy Sticky !!! et animée bien sûr par le 129H qui déchire depuis 10 ans, et qui durera et déchirera encore très longtemps. Mais avant, on se retrouve tous et c'est vraiment très agréable. Échange sur le concert avec Marine, petite pose CD/photo avec Burak, des bisous d'Émilie qu'elle est jolie, échange avec Fabien, très agréable comme d'habitude, pour des vœux d'anniversaire en live et le féliciter aussi pour son 3e temps. Quel bonheur !!! En voilà un qui ne me décevra jamais en tant qu'humain et artiste. Merci d'être. Quelle joie également de voir Julia que je n'ai pas encore eu le temps de féliciter pour l'heureux événement. La slam session commence annonce Rouda, les slameurs et slameuses partagent les mots. Fabien, alias Grand Corps Malade, nous interprète « J'attends », quel beau moment. Ensuite, d'autres slameurs et slameuses viennent partager leurs mots puis vient mon tour. Rouda m'appelle, je panique car je ne trouve plus ma feuille. Heureusement, mon iPhone me sauve. Je commence donc mon iSlam comme dit mon cher Rouda. Je ne peux pas faire un texte qui ne parle pas du 129H, alors je ressors un texte que j'ai écrit en 2008 et je ne le regrette franchement pas. A la fin de mon texte, alors que je ne m'y attends pas du tout, Rouda et

Neobled viennent me faire des bisous en même temps, ça m'émeut. Merci mes frères. Après moi, d'autres slameurs et slameuses passent encore avant que je quitte le théâtre. En partant, j'ai la chance de rencontrer John Banzaï, de revoir Souleymane et de dire au revoir à Rim, Lyor, Emilie et Rouda. Excellente soirée en votre compagnie à tous.

Les Déchargeurs

1er novembre, je vais aux Déchargeurs très bien accompagnée. Nous allons voir nos z'amis Frangélik pour un concert exceptionnel. Des notes, des mots, nous passons des rires aux larmes, ils nous transportent tellement dans leur univers. Après ce si beau concert, on se réunit tous autour d'un verre d'amitié pour un partage très chaleureux. Angélique, Frank, Ahmed et Christophe, c'est comme si je les connaissais depuis toujours. Ce groupe me fait un bien fou, artistiquement et humainement. Quand vous lirez ces lignes, je veux que vous sachiez que vous faites partie de mes plus belles rencontres, je vous dis merci d'être et de la confiance que vous m'accordez depuis le premier jour.

AccèSlam à La Loba

12 novembre, 3e AccèSlam à La Loba avec Ange qui m'accompagne pour animer la soirée. Cette collaboration me touche beaucoup, j'aime travailler et avancer avec elle. C'est une véritable amie et super co-animatrice. Ce soir, il y a plus de participants que la deuxième fois mais moins que la première... Mais j'ai beaucoup d'espoir quant aux projets pour l'année prochaine. Cette scène, je veux la faire vivre comme les scènes qui m'ont fait vivre. Ce soir, en tout cas, beaucoup d'émotions à travers les textes de Fabrice Leroy, Sophia Malou, Ange, BleuB, Jon... et toux ceux qui sont là. Des nouvelles têtes également venues nous écouter et partager. Edwige ramène sa note musicale si chaleureusement, des mots si bien posés à la chansonnette. Pour une 3e scène, en plein dans mes 3 ans de vécu dans le slam, je suis très heureuse. Merci à tous. Deux petits coquillages resteront un porte bonheur, merci BleuB.

MAIRIE DE PARIS
MUSEE D'ART MODERNE
Exposition Tarif gratuit
Gratuit
Vendu le 01/12/2010 à 15:23

Sortie musée

1er décembre, dernier mois de l'année 2010. Let's Go ! Jour du sidaction. Vers 12 h 30, Delphine Harmel, la responsable de l'accessibilité du musée Quai Branly me téléphone. Comme je suis en séance de kiné, je la rappelle un peu après, elle me rappelle, etc. On finit par se parler vers 17 h 30 ! Elle me propose de venir au musée Quai Branly

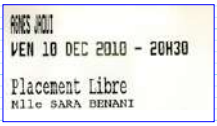
vendredi 3 pour être interviewée par France 3 sur l'accès du musée. Quelle belle surprise dans ce chemin, après le téléthon il y a 2 ans. En début d'après-midi, je pars avec mes parents et Stéphane pour le Musée d'art moderne de la Ville de Paris. On va voir 3 expos, très différentes : de la couleur avec Basquiat, puis les images du photographe Larry Clark et pour finir on se retrouve à Gaza avec les images du photographe Kai Wiedenhöfer, très dures mais qui restituent malheureusement la réalité de ce qui se passe là-bas et, comme on dit souvent, il faut regarder la réalité en face.

Musée Quai Branly

Le 3 décembre, à 13 h 20, un taxi vient me chercher et je vais pour la 3e fois au musée Quai Branly, mais cette fois c'est pour les journées de l'accessibilité car France 3 réalise un reportage et souhaite m'interviewer dans ce cadre-là. Je veux remercier au passage Delphine Harmel, Frédéric Pillier, et l'équipe de France 3, Pascale et Pierre. On me filme en train de déambuler dans le musée tout en regardant l'expo permanente. Ensuite, l'interview. Tout se passe super bien. Pour le départ, je cherche la sortie tout seule et je panique tout en restant assise sur mon fauteuil roulant. Après, je demande de l'aide à des personnes du musée qui m'aident gentiment. Et je me retrouve dans mon taxi pour le retour chez moi.

Hervé Magnin à la radio

6 décembre, une belle découverte à la radio en attendant une émission avec Frangélik, Hervé Magnin, un homme qui m'ouvre les yeux sur le monde, qui grâce à son expérience en psychologie m'apprend beaucoup de choses de la vie, du fonctionnement avec l'entourage familial et amical. Cela m'aide à changer ma vision de la vie. Je vous avoue que ce n'est pas facile, même quand on vit en plein dans un monde de bonheur et qu'à l'intérieur de soi il y a un truc qui cloche. Eh bien, pour ça il y a Hervé Magnin. Sans me voir, il me donne en quelque sorte des claques pour me réveiller. Alors je profite de ces lignes pour te remercier de tes livres et de tes mots posés sur mon site.



Agnès Jaoui au théâtre Rutebeuf

10 décembre, on part de chez moi avec 30 minutes de retard à cause du transport Pam, mais heureusement on arrive à temps au Théâtre Rutebeuf pour le concert d'Agnès Jaoui. Je suis accueillie à bras ouverts par toute l'équipe du théâtre. Je signale que je suis invitée par Emmanuelle. La

personne de l'accueil me dit alors de la rejoindre en passant par l'équipe que j'affectionne tout particulièrement, ça fait

super plaisir de revoir tout le monde à chaque fois. J'arrive donc vers Emmanuelle qui m'ouvre ses bras, ça fait du bien de la retrouver si chaleureuse comme toujours. Elle nous indique la place qu'elle m'a soigneusement réservée à côté de ses parents si charmants avec qui je discute de choses et d'autres : accueil du théâtre, venue prochaine de mon cher ami Grand Corps Malade, mon site... Puis les lumières s'éteignent et place est faite aux musiciens qui arrivent un par un éclairer avec leurs guitares. Que de jolis moments passés ensuite. La bellisima Agnès Jaoui entre en scène et fait rire toute la salle. J'en ai les larmes aux yeux à force de rire. Et son répertoire est si entraînant. Et en plus, une danse orientale, elle m'épate cette femme. Bravooo ! Je rejoins le hall du théâtre en attendant mon transport de retour et là je vois Emmanuelle qui me demande si je veux voir Agnès Jaoui. Ah oui, je veux bien, une telle occasion est à ne pas manquer ! Donc, elle me fait entrer avec mon oncle dans la salle de spectacle et elle demande à Agnès de me rejoindre.

Que c'est adorable ! Deux secondes après, Agnès est dans la salle de spectacle où elle me dédicace avec attention son album. Ensuite, je lui glisse quelques mots et lui dit que j'ai un ami qui connaît bien son frère. Elle me demande qui est-ce et Stéphane ne me laissant pas répondre lui dit qu'il s'agit de Jean-Louis Sonzogni. Elle répond qu'elle aussi le connaît très bien. À mon tour de vraiment parler, je lui dis que j'aime beaucoup ses films et la personne qu'elle est. En fait, il ne manque que toi Jean-Louis pour cette soirée. J'espère que la prochaine fois tu seras là ! Pendant ce temps, Stéphane prend de belles images en souvenir. Après cette belle entrevue avec Agnès Jaoui, Emmanuelle nous prend à son tour en photo Agnès et moi. Du fond du cœur, merci ! Le chauffeur Pam m'attend sans problème pendant ce temps-là. C'est rare et comme j'ignore son prénom je veux le remercier à travers ce livre. Belle et tendre soirée passée à la maison du bonheur encore une fois !

Dernière de Frangélik

14 décembre, une belle soirée commence avec mes amis. Rachida me rejoint chez moi et on attend Céline et Laurent

qui doivent venir nous chercher en voiture. Que c'est charmant de leur part ! Dès qu'ils arrivent, on prend la direction du théâtre des Déchargeurs pour récupérer nos places. Rachida et moi sommes invitées par les grands artistes de la soirée, quel honneur ! Ensuite, resto pour prendre des forces avant la soirée et taper fort des mains. Après un bon repas japonais, re-direction Les Déchargeurs. Je fais un bisou à Cathy, je retrouve ma chère Carla et je fais la rencontre de ma super nouvelle amie toute fraîche, Julie, avec qui j'ai fait le passage sur France 3. Quelle rencontre forte en émotion et je retrouve aussi une fidèle parmi les fidèles, Béatrice, ça fait toujours plaisir de la revoir avec cette douceur éternelle. Et aussi mon cher ami Sania, toujours fidèle également. Puis on se dirige vers la salle de concert, car ça ne va pas tarder à commencer. Angélique, Frank, Ahmed et Christophe entrent en scène pour la dernière fois aux Déchargeurs. C'est très juste, la musique et les textes sont posés à la perfection. Très beau spectacle, pour une dernière ça déchire. On ne pouvait vraiment pas manquer cette soirée et on suivrait ces artistes jusqu'au bout du monde s'il le fallait ! Après ce magnifique concert, direction la maison, le chauffeur m'attend, juste le temps de faire un bisou à Julie avant qu'elle prenne son métro, à Ange, Frank, Ahmed, dire au revoir à Céline, Laurent, Rachida, Sania et re-bisous à Ange avant de passer la porte pour

m'envoler chez moi. Ce n'est qu'un au revoir les z'amis. Passer une si belle soirée 3 ans jour pour jour depuis ma première scène au Café Culturel, c'est un beau cadeau d'anniversaire comme symbole des mots.

> Qu'il faudrait un peu d'air sur les rêves, quelquefois
> Pour qu'ils s'envolent haut et ne retombent pas
> (dixit Frangélik, *Mots Nomades*, Sésame).

Je me retrouve avec des coïncidences magiques : le chiffre 3, jai eu 30 ans pour ma troisième année de slam, Grand Corps Malade a sorti son 3e album, *3ème temps*, une semaine après mes 30 ans (ça va continuer à me porter chance).

Très bonnes fêtes de fin d'année à tous et à l'année prochaine pour clôturer cette magnifique histoire rêvée.

Année 2011

Cette année 2011 se limitera à deux jours en janvier car je veux clôturer cette histoire comme je l'ai commencée, pour célébrer les 3 ans de slam et de rencontres, avec la première de la 3e tournée de Grand Corps Malade au Théâtre Rutebeuf. Et avant de raconter cette soirée mémorable, allons à la maison du bonheur ce 14 janvier pour aller écouter Ferran Savall avec ses merveilleux accompagnateurs Jordi Gaspar et Mario Mas.

FERRAN SAVALL
VEN 14 JAN 2011 - 20H30
Placement Libre
Mlle SARA BENANI
Abonne 10-11 TR
10,00 EU 65,60 FF

Ferran Savall au Rutebeuf

14 janvier, j'arrive au théâtre vers 20 h et suis accueillie par Avelino avec ses bons vœux si chaleureux, sous quelques gouttes de pluie. Il me fait préparer l'ascenseur pour arriver dans ce lieu merveilleux. Il me dit qu'il m'a placée devant et fait enlever les marches pour que je ne sois pas gênée. Je le remercie et il me répond que je suis ici chez moi. Ça me fait chaud au cœur vraiment. Arrivée à l'intérieur, je vois ma chère Emmanuelle avec tant de plaisir comme à chaque fois, on se présente nos meilleurs vœux en live. Peu de temps après, j'aperçois Frank qui vient à son tour me présenter ses vœux et je lui fais part des miens, on discute un peu de l'artiste de ce soir, comment on l'a découvert... Ensuite, je me dirige vers une autre entrée pour aller découvrir une expo de Pascal Lièvre, intitulée « Made in France », toute en rouge et bleu. C'est juste beau à voir. Un peu plus tard, Emmanuelle invite le public à entrer dans la salle pour se préparer

à assister au concert. Moi-même, je me dirige également dans cette magnifique salle. Ce que je crains pour Ferran, Mario et Jordi, c'est qu'il n'y ait pas beaucoup de monde. J'ai le chiffre à la fin de la soirée par Franck, 150 personnes pour une salle de 597 places. Ça ne fait pas bézef. Le concert commence en si bonne compagnie, aux côtés d'Emmanuelle Okbi au 3e rang, n'est-ce pas un signe ? Et malgré le petit nombre de spectateurs, l'ambiance est très chaleureuse, donc finalement cela ne se ressent pas. La voix de Ferran, Jordi et Mario nous transportent avec leurs mélodies catalanes, ça nous permet une petite escapade en Espagne. Les paroles, je ne les comprends pas mais je ressens une grande émotion dans l'histoire racontée chez Ferran, et notamment dans la mélodie de Jordi Gaspar, seul à la contrebasse, et le rythme entraînant de Mario Mas. Vraiment nous sommes tous transportés dans un autre monde avec eux. Ferran nous fait même chanter avec lui et toutes les voix de la salle se mettent à chanter en cœur, ça me donne des frissons des ambiances pareilles. Vers la fin de la soirée, 3 rappels. Hé oui ces 3 charmants artistes, on ne les laisse pas partir comme ça. Ils finissent par un jeu acoustique au bord de la scène, franchement c'est une photo à faire. Pendant les rappels, j'aperçois Gilles Catoire, le maire de Clichy, qui vient me serrer la main, toujours aussi chaleureusement, ça fait plaisir. En

quittant la salle, alors que je ne ne suis pas encore tout à fait remise de mes émotions, Mireille Gitton me surprend en me faisant un gros bisou et me demande si je veux aller voir Ferran en loge, je lui réponds que ce n'est pas la peine et je la remercie. Je ne veux pas déranger. Quel plaisir de revoir à chaque fois toute la petite famille dans cette maison du bonheur. Puis viennent Frank et Pierre avec qui je discute. Ensuite, toujours dans le hall, je me retrouve à côté de Mario Mas, on s'embrasse chaleureusement et je le félicite de sa prestation, superbe et magique, les mots me manquent pour définir ce que j'ai ressenti durant le spectacle. Enfin, mon Cher Avelino me demande si je veux une dédicace de Ferran, ça ne se refuse pas évidemment. Ferran m'embrasse lui aussi chaleureusement et me dédicace le flyer. Je lui demande si on peut prendre une photo, ce qu'il accepte avec

une grande gentillesse. Je passe alors mon iPhone à Avelino. Quel beau souvenir !!! Ensuite vient vers moi Jordi et j'en profite pour le féliciter de son passage solo avec sa contrebasse que j'ai trouvé magique et émouvant. J'ai adoré les rencontrer tous les 3 spontanément dans ce hall, ça s'est fait de façon si naturelle. Pas toujours besoin d'être en loge pour rencontrer des artistes. Y'en a qui viennent vers le public pour un partage si humain, les yeux dans les yeux et

le cœur qui bat. Après ce moment de partage chaleureux, ça continue en compagnie d'Emmanuelle Okbi et de Mireille Gitton, avec qui on rit beaucoup avec une mauvaise blague quand elles me disent que je ne viendrai pas pour Grand Corps Malade, le 18 janvier, date de clôture de mes aventures. Je ne peux pas ne pas venir évidemment car c'est un jour aussi important pour lui que pour moi. Puis je reste en compagnie de Franck. Merci de ta présence mon cher ami. De retour chez moi, encore une belle rencontre virtuelle avec Hervé Cristiani sur Facebook. Il faut bien avouer que cette plate-forme comme « La maison du bonheur » me rapproche des artistes.

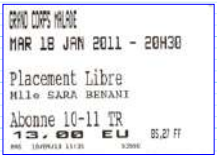
théâtre rutebeuf

Para Sara
com mucho amor
Ferran Savall Gracias!

« Mi-ai el nostre mar » est un projet où se côtoient ma propre musique, des œuvres d'auteurs sud-américains et des chansons traditionnelles. Malgré la grande beauté et l'émotion qui se dégagent des maladies catalanes anciennes, beaucoup d'entre elles sont restées ancrées dans un passé nostalgique et ont perdu le lien avec les nouvelles générations. C'est pourquoi, afin de les faire redécouvrir, j'ai voulu les imprégner de l'influence musicale et multi-culturelle que nous recevons de notre temps », Ferran Savall

La musique de ces chansons et des autres pièces de l'album est baignée de spontanéité, d'improvisation et démontre une volonté de faire de la musique sur peu de paroles, sur des sons, imitant des langues sans mots, en jouant sur les couleurs et les sonorités de la voix. Pourvu d'une solide formation musicale qui lui permet d'accompagner ses parents, Montserrat Figueras et Jordi Savall, dans le répertoire ancien et baroque le plus exigeant, Ferran Savall a su développer un univers très personnel.

Prochain spectacle, mardi 18 janvier à 20h30 – Concert. Grand Corps Malade, nouvelle tournée.


GRAND CORPS MALADE
MAR 18 JAN 2011 - 20H30
Placement Libre
Mlle SARA BENANI
Abonne 10-11 TR
13,00 EU 85,27 FF

Grand Corps Malade au Rutebeuf

Voilà le jour J. 18 janvier, arrivée pour la clôture de mon livre. Je ne veux pas finir sur autre chose que le retour de mon cher ami au Théâtre Rutebeuf. Et d'autant plus que je l'avais rencontré ici même, le 10 novembre 2007, quand il clôturait sa première tournée, et là il débute sa troisième tournée en plein dans mes 3 ans de slam, et en plein dans son 3e album avec 3eme temps. Et quand on a 3 ans de différence avec son ami, eh bien la chance nous poursuivra

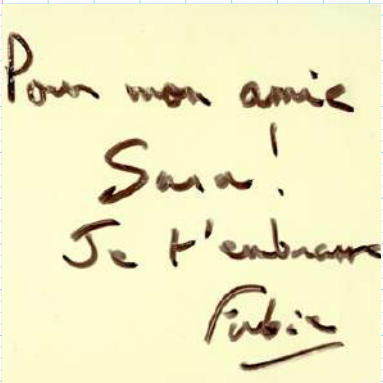
toute notre vie ! Commençons donc cette belle soirée qui nous attend. Emmanuelle, si rayonnante, je la prends dans mes bras. Ça fait du bien franchement d'avoir une amie comme elle, avec un cœur gros comme ça. Peu de temps après, elle nous ouvre les portes du bonheur afin d'installer les personnes prioritaires, notamment un garçon qui ne m'est pas étranger.

Elle organise bien les choses, c'est génial. Peu de temps après, le public s'installe et au fur et à mesure des personnes que je connais viennent me saluer dont la belle et douce Julia, la femme de Fabien. Je passe un moment délicieux avec elle, un moment privilégié et spontané. Elle me dit que Fabien a signé mon livre d'Or que je lui avais remis en juin 2009 mais qu'il n'a pas encore eu le temps de me le remettre. Je lui dis que ce n'est pas grave et que Fabien m'avait prévenue. Ensuite Julia me dit qu'il faut qu'on se voit pour qu'ils me le remettent, je lui réponds avec grand plaisir. Après, on parle d'Anis, leur fils, qu'elle me décrit et moi, émerveillée de ses descriptions, je lui demande si je peux le voir en photo et là elle part chercher son mobile pour me le montrer, il est vraiment adorable, un bout de chou, quel moment d'émotion à vivre en privé dans une salle remplie. Julia, Fabien et Anis vous méritez tout le bonheur du monde. Définitivement, du fond du cœur je le pense. Je lui

dis même que le texte « Définitivement » de Fabien me fait pleurer, tellement ce texte est pur et simple comme son auteur. Une telle proximité avec Julia, une fille que j'aime profondément, me touche infiniment. Et Fabien, merci pour tes textes tellement émouvants, tu es le seul dans le monde des mots à me faire couler des larmes avec tes mots qui apaisent les maux, et ce sont des larmes de joie.

Le rideau s'ouvre sur une scène réaménagée, magnifique composition, et Fabien, accoudé au bar, micro à la main, nous parle d'un bulletin météo. Et ce soir, avec lui et son public, 500 personnes face à lui, c'est une météo remplie d'amour qui s'annonce comme il le dit. Il nous fait voyager en train ensuite. Au moment du texte « Définitivement », je ressens une émotion profonde, oui j'ai des larmes de joie pour lui et sa famille. Quelle soirée, et ce n'est que le début ! Des surprises, nouveaux textes humoristiques et touchants qu'on découvre. Vraiment, quel talent a cet homme, et il arrive à nous faire chanter sur les jolies notes de Mike Karagozian, Nenad Gajin, Xavier Zolli et FeedBack. Quelle magnifique ambiance règne dans la salle ! Le texte « Nos absents » me bouleverse terriblement, super émouvant quand on pense à nos amis et proches partis si vite, alors Fabien merci pour ce texte qui les fait revivre. Il déclame notamment « 6e sens » (le titre qui m'a donné envie de me lancer après l'avoir

entendu la première fois) qu'il dédicace à son ami Sami El Bidadi qui a monté son association 6e sens à Bruxelles. Il termine ce magnifique concert avec un titre « 1er janvier 2010 », où il raconte son parcours qu'il ne lâchera pas, comme je le comprends. L'univers d'où il vient et où grâce à lui je suis, c'est juste du pur bonheur. Je ressens énormément d'émotion ce soir, beaucoup de partage et d'amour entre lui et le public, et ça fait toujours du bien de le voir sur scène. Après cette fabuleuse soirée, Karim vient nous saluer et nous dit d'attendre dans la salle pour retrouver Fabien qui va nous rejoindre pour les dédicaces à tous ceux qui le souhaitent, chacun son tour pour éviter la pagaille et vraiment tout se passe très bien. Vient mon tour, je me lève, ce soir je veux être debout ! On s'embrasse chaleureusement et je lui demande s'il peut me dédicacer « 3ème temps » à quoi il me répond : « Mais je te lai déjà dédicacé ! » Alors, c'était donc moi dans les remerciements sur la pochette. Je ne sais plus quoi dire, j'ai déjà la gorge serrée après ce concert mais là trois fois plus, pour rester avec le 3 ! Non mais c'est vrai, c'est touchant de voir son prénom dans la liste des personnes nommées sur son album. Fabien, je mets juste ma main sur mon cœur et je te dis Merci. Il me met un petit mot de plus, ce n'est jamais de refus. Je lui tiens l'album et il écrit. Ensuite Emmanuelle fait une magnifique photo que je partage avec vous. Telle-



ment d'émotion et d'amitié dans nos regards. Puis je remercie encore vivement Fabien et on s'embrasse chaleureusement à nouveau. Il continue avec le petit monde qui reste. Quel courage Fabien, si patient et si généreux.

Gilles Catoire, maire de Clichy, est également là avec nous. J'en profite pour m'approcher doucement de lui et lui dire que j'aimerais être prise en photo avec lui. Il me répond très gentiment : « avec grand plaisir ». Après cette belle photo prise par Avelino, il m'embrasse lui aussi chaleureusement, ça fait chaud au cœur franchement. Je crois que je vais venir habiter cette ville, elle respire le bonheur à tous les coins de rue. Peu de temps après, on se dirige vers le hall pour vivre encore beaucoup de bons instants. Allez, encore une petite photo avec mon cher Avelino. Merci Carla. Notre cher ami FeedBack nous rejoint, encore beaucoup d'émotion partagée, on s'embrasse, on discute, on prend des photos, on rit, on éprouve beaucoup de joie à se retrouver tous ensemble. Et quand Renaud lui dit qu'il m'a composé une musique percu pour mon texte « À chaque battement de mon cœur », Feed me demande de le lui envoyer par mail, ce

que j'ai fait sans perdre de temps. Ensuite Julia se dirige vers la sortie, on lui dit tous à bientôt de loin. Quel moment chaleureux partagé ce soir avec tout le monde, quel bonheur !!!

Maintenant à vous d'imaginer la suite de ce si beau chemin ou la suivre sur mon site. Je n'aurais pas vécu toute cette histoire sans le nom de Grand Corps Malade sorti un jour de la bouche de mon kiné. Toutes ces rencontres réelles et virtuelles, tous ces partages resteront gravés à jamais dans mon cœur. Merci à tous, celles et ceux qui me suivent de près ou de loin dans mon aventure, et que je ne risque pas de laisser partir comme ça.

Mots de la fin

J'y suis entré tout petit sans le savoir, comme tout le monde
Derrière ses murs, j'ai grandi et j'ai observé chaque seconde
J'y suis entré naturellement, personne m'a demandé mon avis
J'ai étudié son fonctionnement, ça s'appelle l'école de la vie

Grand Corps Malade,
« L'École de la vie »,
3ème Temps

Voir dans sa vie les bonheurs anodins
N'est-ce pas le secret pour être enfin heureux ?
Écrire à chaque page, tout en bas, le mot fin
Et savoir que demain le soleil brillera de nouveau dans les cieux.

Kriss l'humble Phénix

« Ma plus belle histoire d'amour c'est vous... »

Barbara

Remerciements

Sur le chemin des rencontres de la vie, je voudrais tous vous remercier comme il se doit. Mais une page n'est pas suffisante pour y mettre tout le monde. C'est pourquoi je tenais du fond du cœur à écrire cette histoire de belles et uniques rencontres pour vous l'offrir.

Des mots posés, ce sont des maux apaisés. Des rencontres, ce sont des souvenirs pour la vie, alors je voulais poser mon cœur contre les cœurs sincères...

Et pour leur présence dans mon parcours, encore merci à :

Grand Corps Malade

Abd El Malik, Abdallah et Anne-Marie Zaïdi, Abou Bensalem, Adel Kaddar, Agnès Bihl, Agnès Couffinhal, Agnès Jaoui, Ahmed et Catherine, Ahmed Ait Naceur, Alain Souchon, Alexandra Rhein, Alexis, Ambre Foulquier, Amelle Chahbi, Ami Karim, Angélique Ionatos, Anne Mauceri, Anne et Frédéric, Anne-Sarah et Kathia Zaïdi, Association de Culture Berbère, Association des Paralysés de France, Atri N'Assouf, Audrey Lamy, Auzef, Avelino Da Silva, Axiom, Ayoub et Carole, L'Azraël, Babel Oued Sound, Béatrice Amodru, Bénédict Abt, Bénédicte Lecoq-Velleyen, Bibibobo, Bilou, Boualem Mihoub, Bouchra Chibout, Brigitte et Mehdi, Bruno Marsella, Burak, Camille Case, Camille Feist, Carla, Carole Bourgeois, Catherine Laguitton, Cathy-Cia, Cathy Peigné, Cécile Laronce, Céline et Laurent, Chantal et Yves, Charlotte Etc., Charlotte et ses parents, Charlotte et Béatrice, Choco, Christophe Plisson (alias Kriss L'humble Phénix),

Christophe Ricard, Claire Morin, Claire Plisson, Claire et Julien, Clément Petit, Cristina Lopes Clemente, D' de Kabal, Dagobleen, Dame Gabrielle, Dédo, Delfine Hova, Delphine Boesel, Delphine Harmel, Delphine Marsaud, Dhafir, Diam's, Dimitri Suma, Djamel Khegar, Domenico Corcio, Donna Vickxy, Dorothée Daniel, Elena Brocolitch, Eliane-Hervé Bazin, Elias, Elisabeth, Elise Oudin Gilles, Ella Dilafé, Emilie Wolvert, Emily Loizeau, Emmanuelle Okbi et ses parents, Emmanuelle et Jean-Michel, Eric François, Erwens, Evit'alinéa, Fabrice Éboué, Fabrice Leroy, Fatiha, Feedback, Ferran Savall, Frangélik, Geneviève Chaigneau, Gilbert ce Bandit, Gilles Catoire, Guy Bedos, H-Il, Hadrien, Hanae et Marc, Héloïse Guay de Bellissen, Hervé Magnin, Hk et Les Saltimbanks, Hmida Admi, Hocine Ben, Idir, Iltika, Insa Sané, Ivanov Alban, Jacky Ido, Jacques et Françoise Marsaud, Jalal Jallane, James Serre, Jamila, Janane Boudili, Jane Birkin, Jean Fauque, Jean-Baptiste Dambroise, Jean-Jacques Le Van Cau, Jean-Louis Sonzogni, Jean-Marc Fustier, Jean-Philippe Bouchard, Jean-Rachid, JLS Musique, Joëlle Devillers, John Banzaï, Jon Norris, Jordi Gaspar Caro, Jubylautin, Julia Marsaud, Julien Bassouls, Julien Clerc, K Cio P, Kamel Abdous, Karim Boumedjane, Karima, Katerina Fotinaki, Khulibai, King Bobo, Kwal, Kyrie Kristmanson, Lakhdar Nehari, Laurent, Léa Cerveau, Lia Barcellos, Livane Revel, Lizzy Ling, Lomalakane, Loubaki, Louis Denis, Luciole, Ludovic Colleu, Lyor, Macrise, Madame Bert, Mademoiselle Mots Roses, Maéva et Justine, Mahdi Serie, Malgosia, Marcello Mota, Mari-Wenn Puillandre, Marie et Julie Grignon,

Marie Guerraz, Marie Martias, Marie-Antoinette, Marie-Pierre, Marine Baousson, Mario Mas, Marko 93, Mathias Malzieu, Maxime Arnaudin, Mehdi Dix, Mehdi Idir, Mehdi, La Meuf Qu'On n'Appelle Pas, Meusli, Michel Brillie, Mike Karagozian, Milk Coffee Sugar, Mireille Gitton, Miriam, Mister Il Slam, Motamo, Mounkid, Mr Zurg, La Mutine, My Concubine, Nadia & Christian Séguy, Naouel, Natacha Lagioia, Nawfal, Nëggus, Nen, Nenad Gajin, Neobled, Nesles, Nico K, Nicole Oudin, Nina Crosnier, Nour Abdul Sahib, Olivier Daboville, Olivier Faucon, Ommm, Ottilie Bouchareu, Oxmo Puccino, Pascal Martin, Pascal Pareti, Pascal Tessaud, Pascale, Patonze Carcassonne, Patrice Avranche, Patrice Meunier, Petit Homme Libre, Philippe Maret, Philippe Vallin, P'tite Mouette, Rachida, Rafia, Renaud, Renaud et Gaëtan, Reno Simo, Rim, Le Robert, Robert Berenguer, Rouda, Roxanne, Ryan, Rym, S Petit Nico, Säb, Salgoss, Sam Suffit, Sami Le Comte de Bouderbala, Samir El Bidadi, Samira, Sancho, Sandrine Morisson, Sania Ginzburg, Sara Do, Sarah Holtrop, Sebastien Kunz, Sélim, Serge Deban, Serialcrieur, Slamalamer, Slamoureuse, Sophia Malou, Souad, Souleymane Diamanka, Stéphane et Violette Palcossian, Stéphane, Stéphanie Bouchy, Stéphanie Daboville-Baptiste, Suerte, Sylvie et Olivier (La Tribu), Tanina Cheriet, Tata Milouda, Thomas N'Gijol, Toudou, Twice, Uppercut, Veronille Kunz, Véronique Houel, Véronique Sebille, Véronique, Victor Zarca, Vincent Bühler, Xavier Ramillon, Xavier Zolli, Xavier, Yakeen, Yann D'argent, Yann Thomas, Zak...

©
Sara Benani Arts
www.sarabenaniarts.com
Paris, 2012.